

89
200
50¢

POP
Jeunesse
ROCK

VOLUME 7 - NUMERO 14
15 JUILLET 1978

ROLLING STONES: PAS DE SÉPARATION!

- "POURQUOI JE N'ECOUTE PLUS LA RADIO FM"
- GENESIS ● CROSBY, STILLS, NASH ● ARMATRADING
- QUEEN ● MOODY BLUES ● PONTY REPORTE

LES QUÉBÉCOIS EN FÊTE



Marie-Claire Péquin

OPINION

CHOM



Donc il est question de la bande FM. Mais plus particulièrement des postes de Montréal dit "progressif" c'est-à-dire CKOI, CHOM, CIEL. Dans cet article je passe à l'offensive. Ma critique sera peut-être parfois trop crue et même biaisée par mes goûts personnels. Mais il reste que ça ne tourne pas rond et que plusieurs personnes s'en plaignent. Ici je parlerai de généralités et non des émissions spéciales qui viennent quelques fois égayer nos oreilles.

BUT DE LA RADIO!

Il faut débiter avec cette question et ainsi détermi-

POUR SAUVEGARDER LA MUSIQUE PROGRESSIVE

ner le rôle et l'importance de la radio. Elle est une forme de mass-média, donc elle doit avant tout servir à la



"JE ME SUIS APERCUE QUE QUE JE N'ECOUTAIS PLUS LA RADIO FM!"

communauté. Elle est aussi un véhicule culturel qui reflète une société, la nôtre.

Et quelle est la direction que devrait entreprendre ces postes FM? Ils doivent promouvoir toute musique progressive. Et ils doivent aussi donner un coup de pouce aux artistes locaux.

La situation à Montréal ressemble à ce plan d'approche proposé. Mais c'est dans sa programmation qu'il y a défaut.

PROGRAMMATION DEFICIENTE

Premièrement, il y a un manque de variété. Le FM a totalement oublié les régions du jazz et du blues qui ont eux aussi des affiliations avec le rock. Et même dans le rock on n'a pas exploré toutes les possibilités. Plusieurs styles musicaux sont totalement évités et même quelques fois le répertoire entier de certains artistes rock (ex. Yes, Emerson Lake Palmer, Gentle Giant, vieux Genesis, et j'en passe...) Est-ce une censure inconsciente? Je vous rappelle que plusieurs groupes et artistes québécois n'ont même pas profité de promotions radiophoniques. Par exemple Et Cetera, Maneige et Conventum. Et ce, même si la programmation doit obligatoirement comprendre 30% (et plus selon le cas) de musique canadienne. On préfère faire tourner les artistes de renom comme Diane Dufresne et Gilles Valiquette.

Les différents styles de musique ne devraient pas être si rigidement séparés. On devrait retrouver à la radio le meilleur du rock & roll, du folk, du blues, du reggae, de l'électronique, du jazz, de l'expérimental et même peut-être quelques fois du classique. Il y a plusieurs groupes rock qui expérimentent avec tous ces styles. C'est possible tout en sauvegardant la dominante rock. Il faut s'élargir la vue. L'hermétisme musical des postes radiophoniques doit cesser.

LA FORMULE DE LA MONOTONIE

Le FM semble adopter la formule de la monotonie. Au lieu d'avoir une saine variété on fait face à une palmarès FM sans nuances. Certaines chansons ne cessent de jouer. En plus les "disc-jockeys" sont sans personnalité car ils jouent tous la même musique. Il ne semble pas y avoir de recherche personnelle. La radio FM est devenue une radio AM sophistiquée.

Il peut y avoir deux raisons à cette carence: Peut-être que les annonceurs ne planifient pas assez leurs émissions et qu'ils se fient trop sur les succès de l'heure pour remplir les trous.

Ou les stations cherchent peut-être trop à promouvoir les nouveaux disques. Et c'est ce qui fait que chaque annonceur joue toujours les mêmes chansons.

Mais souvent les chansons que l'annonceur ou le programmeur choisit de faire jouer sont au départ "plates". Le choix n'est pas toujours judicieux. Pour être annonceur à la radio il faut quand même être critique de musique. Autrement dit, il faut être capable de choisir une chanson pour ses qualités, sa personnalité et son originalité. Il faut avoir de la sensibilité et des goûts qui vont plus loin que le succès de l'heure et c'est ce qui manque chez plusieurs.

Et même quelques fois les annonceurs parlent pour ne rien dire. Ils doivent toujours donner des informations d'intérêt. La radio doit servir la communauté. Mais elle n'y semble pas engagée même si elle passe des petits services communautaires. (Assez minime comme contribution).

La radio s'est vendue à un commercialisme aberrant. Elle gère ses affaires d'après les cotes d'écoutes et les chiffres d'affaires. La qualité musicale entre-temps a passé par-dessus bord. Plusieurs directeurs de programmation sont choisis parce qu'ils font monter les chiffres d'affaires plutôt que pour leur habilité à présenter une programmation valable. Les cotes d'écoutes sont probablement un des plus grands obstacles à la progression musicale de la radio. Souvent elles empêchent de chercher des formules expérimentales plus innovatrices. Elle coïncent plutôt la radio dans un état de standardisation. Quelques fois aussi ce sont les propriétaires qui bloquent la progression. Ils pensent souvent trop aux profits. Ou même leurs idées ne coïncident pas avec ceux du programmeur. Donc on fait des compromis.

LES ANNONCES ANTI-BOUTONS

Il y a aussi la question des commerciaux. Le nombre de ceux-ci peut-être trop pendant les heures de choix. Mais c'est pas trop mal. Il faut considérer que

c'est la source de revenu. Je me plains plutôt de la qualité de ceux-ci. Ils devraient être eux aussi progressifs. Leur style doit coïncider avec celui du poste. Des commerciaux mal faits, en 1978, ne devraient plus exister. Et nécessairement la radio vise les plus jeunes et passe des annonces ennuyeuses et "quétaines" sur les anti-boutons.

De toute façon une étude faite par Warner Communications aux Etats-Unis a prouvé que le marché du Pop n'était pas attaché aux goûts des jeunes adolescents comme l'entendait le mythe. Les consommateurs de disques de 25 à 49 ans équivalaient à 44% des achats. Et ceux de 15 à 24 ans égalent seulement 39% des dollars versés. En plus, le groupe de 25 à 49 augmentera de 22% d'ici 1985. Tandis que le groupe plus jeune diminuera de 9% à cause du taux de naissance qui diminue. Donc on voit ce que deviendra probablement la radio d'ici quelques années.

LA RADIO DE DEMAIN

Que sera-t-elle? On le sait pas. Auparavant c'était la radio "underground" ou pirate. Sous les pulsions répressives des propriétaires elle est devenue de plus en plus commercialisée et standardisée. A présent elle demeure ainsi.

Mais en retour à la radio "underground" n'est peut-être pas désirable puisqu'elle appartient déjà à une période historique révolue. Le climat social n'est plus le même.

EN ATTENDANT

Que faire si on est "tanné" du FM en ce moment? Ecoutez quelque chose de neuf. Ce qui signifie malheureusement l'achat personnel de disques, de plus en plus dispendieux dans ces temps économiquement difficiles.

Micheline Durocher

SOMMAIRE

NO 14

Nous autres.....	1
La radio progressive.....	2
Rolling Stones.....	3
Armatrading.....	4
Crosby-Stills-Nash.....	5
Geo... camping.....	6
M.-Claire Séguin.....	7
Crosby-Stills-Nash-Genegis.....	8
Nouvelles de M.-France.....	9
Angel... Edmuns.....	10
Iron Butterfly, Moody Blues, Trick.....	11
Fête des Québécois.....	12
Fête des Québécois.....	13
Beach Boys... Stranglers.....	14
Dominique Arel.....	15
Beaucarne... Volte Face... Ponty.....	16
Spectacles... Jazz.....	17
33 sortis... Queen.....	18
Le rock progressif d'ici.....	19
Analyses-33.....	20
Analyses.....	21-33
Classées... BlaBla.....	22
ABBA... Lake... Bachman... Etc.....	23
Springsteen... Lake.....	24

**3 jours
avant
Buffalo**

Vous vous rappelez du journal qui vous apprenait la nouvelle de la séparation de Emerson, Lake and Palmer, nouvelle, bien sûr, erronée. Et bien ce même journal du matin nous apprenait il y a deux semaines, la séparation de la fameuse carrière des Stones; séparation qu'on devait envisager à la fin de leur tournée américaine. Tout comme ce journal, moi aussi j'avais eu vent de cette rumeur. Plusieurs personnes m'avaient mentionné qu'il s'agissait de la dernière tournée américaine des Stones, et même que les Stones ne donneraient plus aucun autre spectacle en Europe ou ailleurs. Et même qu'il fallait envisager une séparation du groupe. Nouvelles qui ne me surprenaient pas beaucoup, en fin de compte les Stones ne sont plus de jeunes garçons. Mais ces rumeurs ne venaient pas de sources assez certaines pour y croire à 100%. Alors j'ai décidé de contacter l'un des attachés de presse de Peter Rudge (gérant des Stones). A l'annonce de la séparation éventuelle des Stones, dans un grand quotidien montréalais, l'attaché de presse s'est mis à rire et à bien sûr confié que la nouvelle était bien fautive. Mais il ne pouvait pas promettre que le groupe serait de nouveau de retour aux Etats-Unis, alors qu'il mentionnait que les Stones auraient bien aimé jouer au Canada. Mais c'est bien possible, que si le jugement rendu sur l'affaire de Keith Richards soit effacé, donc qu'il ne soit pas jugé coupable, que les Stones entreprennent une mini-tournée canadienne. Si je me rappelle bien, Keith doit de nouveau se présenter en cour canadienne, à Toronto, le 26 octobre prochain. Les Stones envisageaient leur tournée européenne tout de suite après l'américaine, mais à cause du procès de Richards, on l'a reportée au début de '79. On me confiait aussi que le nouvel album des Stones fonctionnait très bien sur le marché international, alors que leur 45-tours "Miss You" tournait beaucoup à la radio. "Some Girls" pourrait bien devenir le deuxième album certifié platine aux U.S.A. pour les Stones. Comment va jusqu'à

présent leur fameuse tournée américaine? Il faut toujours se rappeler que lorsque les Stones ou Led Zeppelin font une

cles dans le New-York Times. En premier lieu, mentionnons que leur U.S. Tour '78 a débuté le 10 juin à Lakeland, en

de New-York City. La première partie entreprise par Etta James débuta très mal le spectacle pour les Stones au Capitol

occupée par des journalistes, des annonceurs animateurs de radio. Le 17 juin, les Stones se retrouvaient devant plus

**88,000
personnes à
Philadelphie**



tournée américaine, cela devient un passage historique. Bon, j'ai eu la chance de lire la critique de deux de leurs specta-

Florida. Trois jours après les Stones se retrouvaient dans un petit théâtre de 3,800 personnes, le Capitol Theatre à Jersey, proche

Theatre. L'atmosphère fut très froide, dû à la présence limitée de fans du groupe. La presque totalité des sièges était

de 88,000 personnes au J.F.K. Stadium à Philadelphie. Pour ce spectacle Peter Tosh et Foreigner étaient en premiè-

re partie du spectacle.

Deux jours plus tard, le 19 juin, les Rolling Stones présentaient un spectacle au Palladium à New-York, avec Peter Tosh en première partie. J'avais entendu parler de la possibilité que les Stones pourraient jouer au Palladium, mais jamais je n'avais imaginé l'événement possible, réalisable. Pour tout au monde, j'aurais préféré voir les Stones au Palladium, qu'au Rich Stadium de Buffalo. Leur spectacle au Palladium fut présenté par deux stations de radio FM newyorkaise, dont WNEW-FM. On invita les auditeurs de ces deux stations de radio à envoyer une carte postale, les rendant éligibles à se procurer des billets pour le spectacle. C'est le producteur du spectacle, Ron Delsener, qui a tiré plus de 1,500 cartes postales. On retrouvait plus de fans dans la salle du Palladium, que de journalistes ou animateurs de radio.

Et point de vue sécurité dans des petites salles comme le Palladium et le Capitol Theatre, aucun problème, la sécurité est excellente. Il n'y a aucune difficulté si vous avez vos billets en main et que vous vous assoyez à la place mentionnée sur le billet. Le 22 juin, le groupe se retrouvait encore dans une petite salle, à Myrtle Beach, en Caroline du Sud. Au cours de leur tournée américaine de six semaines, les Stones ne présentaient que cinq spectacles dans des petites salles, style le théâtre St-Denis. La tournée se clôturera le 23 juillet prochain à Anaheim, en Californie. Et le spectacle des Stones? Premièrement le groupe est accompagné par Ian McLagan aux claviers. Le groupe interprète la majorité des chansons inscrites sur "Some Girls", pour terminer le spectacle avec "Brown Sugar" et "Jumping Jack Flash". Le premier rappel est normalement "Street Fightin Man". Je n'ai malheureusement pas entendu parler de leur nouvelle scène. On se demande bien avec quoi, les Stones pourraient faire suite à leur merveilleuse scène à pétales de '75.

Par Marie-France
Rémillard

A la PDA le 20 juin

Joan Armatrading: soul britannique



Jacques Landry

Il y a longtemps que je voulais voir Joan Armatrading. Depuis un an environ. Joan devait faire la première partie de Roy Burchanann à la Place des Arts. Remis à cause d'une tempête de neige, son spectacle eu lieu plus tard au Théâtre St-Denis. Puis, tout dernièrement, Joan nous revenait à la Place des Arts. Les billets se sont très bien vendus. Tous ceux qui ont assisté à son spectacle se sont donnés rendez-vous à la Place des Arts pour une autre bonne soirée en compagnie de Joan Armatrading.

Tous ceux là, plus beaucoup d'autres qui l'ont découvert entre temps. Joan s'est fait plusieurs fervents admirateurs par une simple audition de sa musique à la radio. On aime sa chaude voix, son "soul" noir, et les arrangements sonores qui coulent si bien. Plusieurs personnes se sont rendues à la Place des Arts juste parce qu'elles ont entendu un de ses morceaux à la radio. Peu d'artistes peuvent se vanter d'attirer l'intérêt du public aussi rapidement. Une dénommée Kate Bush connaît actuellement un succès similaire à celui d'Armatrading. Kate et Joan sont deux britanniques; elles font une musique blanche tout à fait anglaise. Sauf que Joan est une noire et c'est ce qui apporte à sa musique ce "soul" si particulier.



UN TALENT NATUREL

Au contraire de plusieurs artistes qui cherchent par tous les moyens à se tailler une place au soleil dans le domaine du showbizz, Joan est devenue chanteuse parce qu'on lui a poussé dans le dos. Quand elle était jeune, ses amis lui demandaient souvent de chanter. Elle refusait toujours, car Joan était étonnée qu'on puisse trouver sa voix intéressante. Finalement, à force de lui faire comprendre qu'elle avait du talent, Joan endisqua quelques pièces sur un premier album. Puis le producteur Glynn Jones la prit sous sa protection. Deux disques suivirent: *Black to the Night* (1975) et *Joan Armatrading* (1976). Ce dernier disque lui assura le succès mondial, tandis que l'autre fut voté parmi les 10 meilleurs disques britanniques de 1975. A travers ce succès grandissant, Joan demeure la jeune fille naturelle, simple et humble, toujours souriante, telle que les gens l'apprécient aujourd'hui. C'est probablement ça qui la rend très sympathique auprès du public.

ELLE RACONTE SES AVENTURES

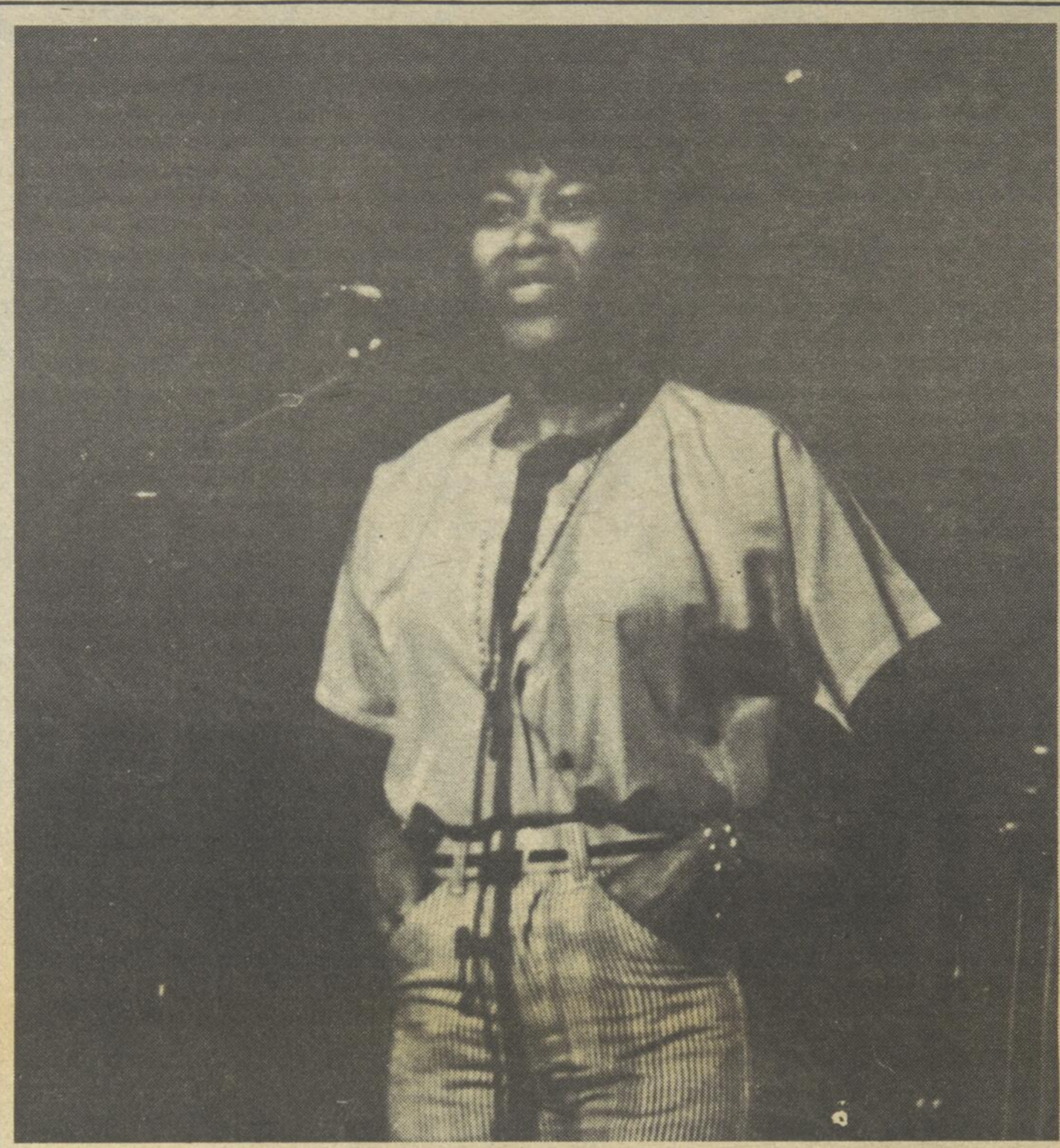
L'un des traits saillants du comportement sur scène de Joan est sa manie d'hésiter en parlant. Les deux mains dans les po-

ches, debout face à l'auditoire, elle parle avec un naturel qui fait presque amateur: elle renifle à tout bout de champs, se gratte les bras par nervo-

sité, se mouche, cherche ses mots, commence une phrase, l'arrête en plein milieu, lève les yeux vers le plafond comme pour chercher son inspiration

ou pour se demander si ce qu'elle vient de dire a du bon sens. Ses hésitations, tout le monde trouvait ça drôle. Le public a eu de très bons moments de

rigolade juste à regarder Joan raconter ses aventures personnelles avec un inconnu qui lui a chanté la pomme un jour dans un train. Ses hésitations



trahissaient son naturel avec spontanéité.

Sa sympathie est si communicative qu'on l'écoute avec sincérité.

PASSION ET DOUCEUR

Au premier abord, les compositions de Joan sont très acoustiques. Elle compose avec sa guitare des accords qui accompagnent les mélodies des mots qu'elle chante. Mais peu de fois, elle se limitera à ce seul instrument pour soutenir son chant. La plupart du temps, son orchestre de 5 musiciens est là derrière elle; batteur simple et efficace, guitariste aux notes miaulantes, un gros bassman aux doigts mous, un saxophoniste discret colorant sobrement le timbre d'ensemble des autres instruments, et un bon claviériste all-dress (piano, minimooog, orgue Hammond, et Kit d'écho). Ce claviériste - Red Young - accompagne Joan depuis très longtemps et est même responsable de plusieurs arrangements musicaux sur les disques de Joan. Un grand "orchestrateur!"

L'orchestre derrière Joan est d'un naturel paisible, pour une bonne partie du spectacle (surtout au début), mais vers la fin, il se fit plus agité, voire agressif, au sens intensité musicale du terme, même au sens "rock" du terme. C'est dans le fond ce qu'on aime de Joan Armatrading. Elle chante parfois avec douceur, et parfois avec une grave passion. Ce contraste étonne l'oreille chaque fois.

Le public a beaucoup adoré le grand panneau blanc derrière-scène qui, selon l'éclairage, était turquoise, orange, jaune ou rouge. Feu de couleurs pour feu d'émotions. Bref une Joan Armatrading flamboyante!

Un spectateur lui a remis une carte de souhait vers la fin de la représentation, juste avant le rappel, je crois.

J'ai aimé ce qu'est Joan Armatrading dans une chanson: une artiste qui vit intensément sa musique et sait bien l'exprimer. Mais au bout de 8 chansons, j'avais l'impression d'entendre toujours le même refrain. Un refrain qu'elle fêtera sûrement le 9 décembre prochain car elle, Joan aura 28 ans!



Photos: Claude Casavant



NOS AMIS DE FRANCE

Le producteur de spectacles Alain Simard de Spectra-Scène Ltée, anciennement Beau Bec, revient de Paris où il a fait un voyage très fructueux pour finaliser plusieurs

contrats avec des artistes français prestigieux et aussi découvrir de nouveaux talents susceptibles de plaire à l'oreille québécoise.

VERONIQUE SANSON

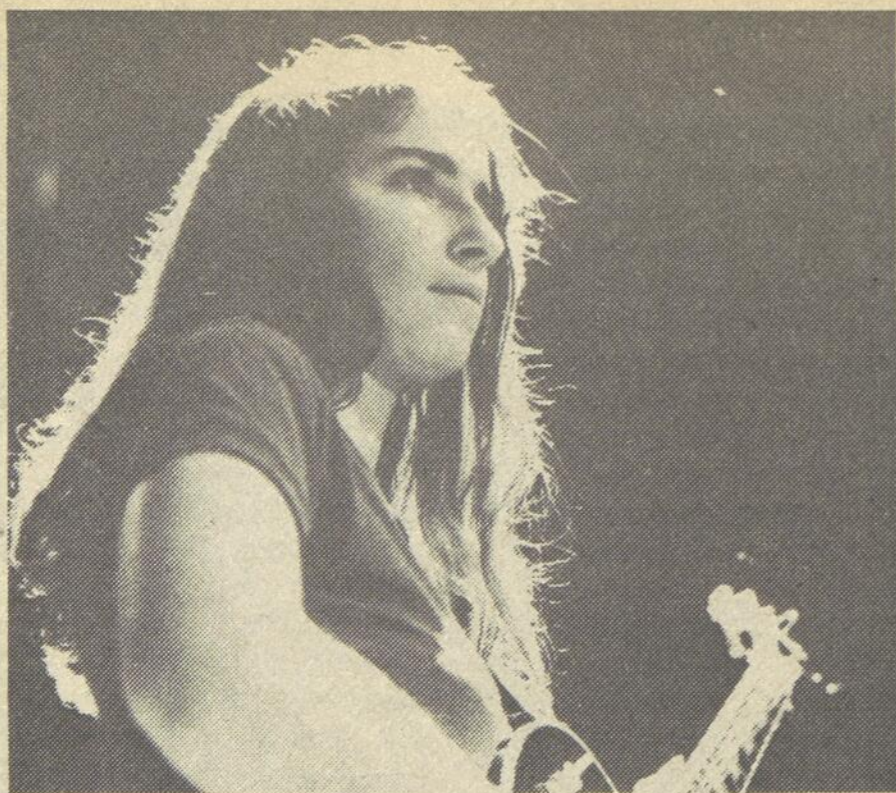
Vu à Paris, le nouveau spectacle de VERONIQUE SANSON dont elle a donné 6 représentations au Palais des Sports, une salle de 5,000 places où elle a connu un succès triomphal. Elle était accompagnée par ses musiciens de Los Angeles ainsi

que la section de cuivre de Stevie Wonder. Vers la fin du spectacle, Steve Stills est venu se joindre au groupe pour y aller de ses solos de guitares percutants et le tout s'est terminé lorsque S. Stills amena Véronique dans ses bras hors de la scène.

MALICORNE

MALICORNE, le leader de la vague de musique folk française, qui avait connu beaucoup de succès à faire danser les Québécois lors de leur dernière tournée ici, reviendra en novembre. Le groupe nous présentera son nouveau spectacle dans une

douzaine de villes et tenez-vous bien, enregistrera un microsillon "Live" au Québec, qui sera évidemment lancé en France où leur album "ALMANACH" s'est mérité le grand prix de l'Académie du Disque et a été certifié disque d'OR.



GENEVIEVE PARIS

La guitariste-chanteuse française GENEVIEVE PARIS a très hâte de revenir au Québec pour donner son spectacle au stade de Trois-Rivières avec Jean-Luc Ponty le 15 juillet prochain et au EL

CASINO à Montréal du 19 au 23 juillet. Elle arrivera à Montréal dès la semaine prochaine pour répéter avec ses musiciens québécois un spectacle qui promet d'être encore plus complet et énergique.

CATHERINE LARA

CATHERINE LARA après avoir triomphé lors de ses spectacles à Paris, a pris des vacances bien méritées en Grèce. Elle viendra à la fin de l'été soit à L.A., soit à Montréal, pour enregistrer son prochain microsillon qui contiendra en autres un

concerto pour violon électrique composé par son pianiste Georges Rabol, lauréat du grand prix de la Reine Elizabeth de Belgique. Ils reviendront tous deux pour une tournée de spectacles au Québec en octobre.

SALUEZ VOS AMIS POUR NOUS POUR LE MIEUX-ETRE DES MUSICIENS

MERCI A DENIS TREMBLAY POUR CETTE INSERTION A LA P.8 DU MONTREAL MATIN DU 20 JUIN DERNIER GEO REDACTEUR EN CHEF

Georges Giguère, dit Géo, qui hante inlassablement les milieux du disque, de la radio et de la télévision (comme disait autrefois les "bons M.C."), est, depuis quelques semaines, le nouveau rédacteur en chef du bi-mensuel "Pop-Rock", qui loge provisoirement au Nelson, dans le Vieux Montréal. Géo anime toujours "Argonef", une émission de télévision qui

passé toutes les semaines sur le câble (Vidéotron).

Ce qui ne l'empêche nullement de s'adonner à une passion secrète: le camping. Non pas dans des terrains aménagés à cette fin mais dans de petits morceaux de forêts connus de lui seul. Là où vous n'avez pour unique voisin qu'une colonie de moustiques qui piquent, piquent et piquent.



LES FETES

JUIN

- 22. Todd Rundgren
- 24. Jeff Beck, 34
- J.P. Ferland, 44
- 25. Carly Simon, 33
- Charlebois, 34
- 30. J.C. Beaudoin, 27

JUILLET

- 1. Formation Mountain, 9
- 2. Robert Paquette
- 3- Marie-F. Rémillard

André Corbeil

- Micheline Durocher
- Adios Jim Morrison, 7
- Adios Brian Jones, 9
- 5. Robbie Robertson, 35
- 6. Hard Days Night, 14
- Pink Floyd, à Mtl 1
- 7. Ringo Starr, 38
- 13. Deep Purple, à Qué. 6
- 14. Les Français, Fête
- 15. Linda Rondstad, 32

HONNEUR AUX TROUBADOURS/MUSICIENS DE LA FETE NATIONALE 1978

Normand Vanasse, Bertrand Carbon-Ghislaine Bernier, neau, Yvon Laroche-Fernand Demers, le, Jacques Nolin, Mi-Réal Paré, Robert cheline Pothier, Nordaigneault, Serge mand Perron Jr, Dasyva, Raymond Yvon Vézina, Daniel Carignan, Rémi Ca-Doucet, Mireille Roset, Bruno Nantel, billard.

NDLR... NDLR... NDLR...

Dans l'article sur Les Stones du no 13, un des sous-titres aurait du être "... Goats Head Soup" et non "... Soap"... Nous recevons vraiment beaucoup de lettres; priorité de publication sera donnée à celles qui sont brèves et au dactylo S.V.P. Merci à tous. Envoyez nous des nouvelles de votre région: 425 Pl. Jacques-Cartier. Tout magasin de disques désirant nous vendre peut nous contacter pour être ajouté à notre distribution...

Dans le prochain 24 pages (no 15): un spécial sur Les Stones et Génésis en spectacle... April Wine... Uk... Pagliaro... Zevon... Zachary Richard, etc...

CAMPING DES AMIS DE POP ROCK

28-29-30-31 JUILLET

COINCIDENT AVEC LA REUNION ANNUELLE DE NOS COLLABORATEURS

Aux chutes de St-Jean-de-Matha [20 milles en haut de Joliette, 2 milles du village de Matha]. Site naturel, aucuns frais. Invitation spéciale d'apporter vos instruments. Détails et chemin à suivre dans le prochain numéro.

DITES-LE AU BON MONDE!!!



14



Publié par les Editions Jaureau Inc.
C.P. 92, Chambly, P.Q.
Tél.: 658-2208

EDITEUR: Les Editions Jaureau Inc.

DIRECTEUR ET REDACTEUR: Géo Giguère

REDACTION:

878-1197

COLLABORATEURS: Jacques Landry, Marie-France Rémillard, Denis Lapalme, Marc Chénard, Martial Beauregard, Gérald Sénécal, Michel Guindon, Marcel Boucher, Pierre St-Hilaire, Benoit Morin, Guy Deslières, Claude Deguire, Fernand Durepos, Miche Durocher, Pierre Larose, Yves Barette, Kathou Cordeau, Nicole Berthiaume, Johanne Jodoin, Marc Lamothe, Dominique Arel

PHOTOGRAPHES: Denis Lapalme, H.-J. Kahane, Richard Dufresne, Claude Casavant, Michel Pelletier, Guy Deslières.

CARICATURISTE: Mik.

COMPOSITION, MAQUETTE ET MONTAGE: Québec Chambly Litho.

IMPRESSION: Richelieu Rotho Litho Inc.

ADMINISTRATION: 658-6516.

PUBLICITE: Agence S.O.P., 1150 - Villeray, Est - Montréal, Qué. H2R 2J6 - (514) 270-4181.

DISTRIBUTION: Les Distributions Eclair, 8320 Place de la Lorraine, Ville d'Anjou.

ABONNEMENT: \$12.50 par an (26 numéros), courrier de deuxième classe, enregistrement no. 2757. Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada.

POP ROCK: N'est pas responsable des textes, illustrations ou photos qui engagent seulement leurs auteurs. Tous les documents reçus ne seront pas retournés et leur envoi implique le consentement de l'auteur face à leur publication dans nos pages.

Marie-Claire Séguin au El Casino

Une étoile de la constellation québécoise



Crosby, Stills and Nash

Crosby, Stills and Nash - CSN - se sont retrouvés de nouveau ensemble l'année dernière. 1977, huit années se sont écoulées depuis leur premier et seul album "Crosby, Stills and Nash" devint un cri de ralliement pour la génération de Woodstock. Mais maintenant, Richard Nixon a quitté son office, la guerre est terminée, la marijuana est lentement "discriminée" et un Démocrate habite la Maison Blanche. La musique rock est devenue une plus grosse industrie qu'auparavant, et des artistes de la trempe de Fleetwood Mac et Peter Frampton peuvent facilement dépasser les ventes du catalogue CSN (avec ou sans Neil Young) avec un seul album. Young est de retour avec son groupe Crazy Horse et CSN sont de retour en studio. Un autre tour autour de la roue....

EN '69... David Crosby, un ancien membre des Byrds (il a enregistré les trois premiers albums avec le groupe), le rêveur de la Californie et la voix politisée... Graham Nash, le britannique. Stephen Stills, fondateur et guitariste fantastique du Buffalo Springfield... Graham Nash, britannique, fondateur en '65 du groupe anglais Hollies quitta ceux-ci en '69 pour se joindre à Crosby et Stills. Tous trois possèdent des voix remarquables, Crosby et Nash jouent de la guitare, mais c'est surtout Stephen Stills qui imprimera au groupe sa forte personnalité et jouera la plupart des soli de guitare. Après leur première apparition en public au festival de Woodstock, qui déclina l'enthousiasme des 500,000 spectateurs présents, leur premier album, sorti en juillet '69, fut considéré comme l'un des meilleurs disques des américains de la Pop-music. Leurs voix splendides qui se conjugaient en harmonie, les nom-

breux chants en solo appuyés par les chœurs des deux autres voix, la puissance des compositions, la limpidité et le merveilleux son des guitares, tout contribua à faire de Crosby, Stills et Nash le groupe le plus copié des années '70. Cette combinaison de trois talents exceptionnels donna de réels chefs-d'oeuvres comme le "Judy Blue Eyes" de Stills (dédié à son ami Judy Collins), le succès "Marrakesh Express" de Nash, le "Guinnevere" de Crosby qui signa aussi le fameux "Long Time Gone" et la plupart des chansons qui suivirent. L'illustre, chanteur, auteur compositeur et guitariste canadien Neil Young, ex-membre avec Stills du Buffalo Springfield, rejoignait le trio à chaque apparition en public. Il apportait son extraordinaire personnalité, sa voix superbe, son jeu de guitare haché, incisif, parfois violent et ses expériences discographiques (après Buffalo, Neil avait enregistré deux albums solo) et sur scène. Tout naturellement, il participa au deuxième album du groupe "Déjà Vu", et la formation devint Crosby, Stills, Nash and Young. C.S.N. & Y furent à plusieurs reprises qualifiés les Beatles américains... Ce groupe légendaire se sépara en '71, chacun reprenant la route qu'ils n'avaient jamais quittée: Neil continua sa carrière, Graham et David, après un essai chacun en solitaire, formèrent un duo, et Stephen fonda son propre groupe, Manassas. Auparavant, la compagnie Atlantic avait sorti un album double admirable du quatuor, enregistré en public, intitulé "4th Way Street", qui contient les sommets de la Rock-music américaine, interprétés par les quatre plus grandes personnalités de cette musique qui ne se soient jamais réunies.



Dans l'ordre habituel, Graham Nash, David Crosby et Stephen Stills.

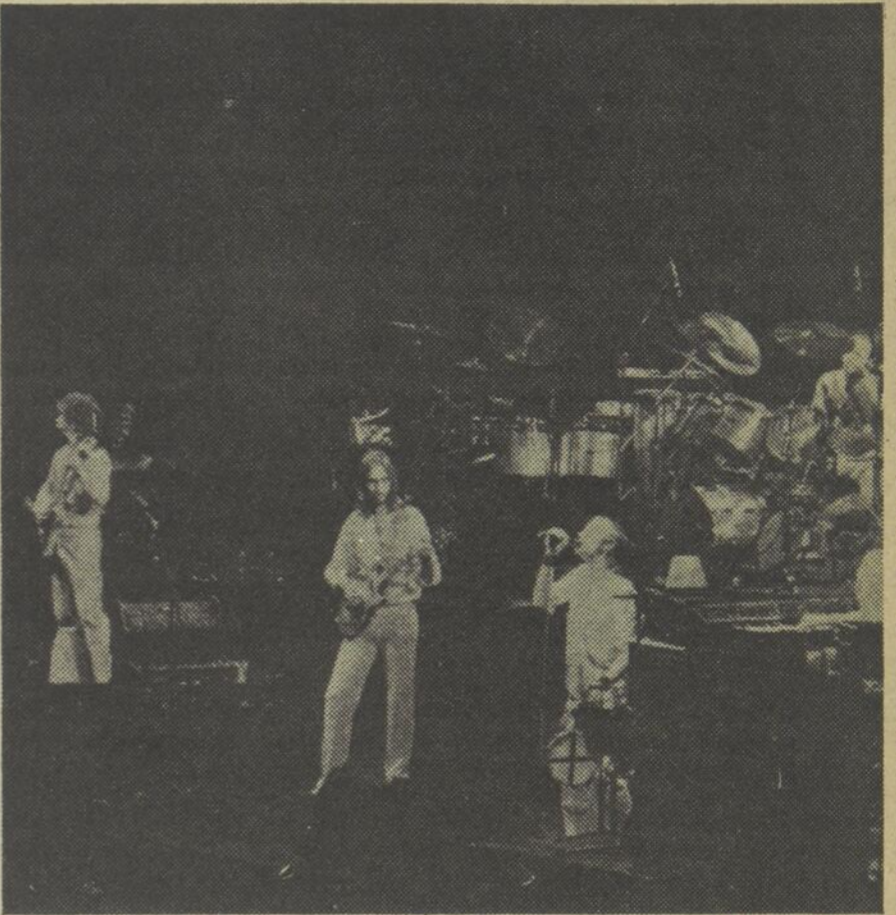
Depuis '71, C.S.N. & Y essaye à plusieurs reprises de se réunir de nouveau. En '73, le groupe se réunit pour enregistrer l'album "Human Highway". A la fin de l'été '74, on essaya encore de se réunir à Sausalito. Nash et Stills se chicanèrent pour une niaiserie, et Young quitta le studio. Crosby et Nash continuèrent ensemble, en signant un contrat de disques avec ABC Records. Et Stephen Stills et Neil Young s'associèrent ensemble en mai. En '75, les

deux duos se réunirent encore. Mais cela ne marcha pas encore. Crosby, Stills et Nash décidèrent au début de '77 de s'associer de nouveau ensemble. Lorsque le groupe enregistra un nouvel album, Neil Young vint les visiter en studio. Il ne faudrait donc pas être surpris si Young revient un jour avec ses vieux compères. Crosby, Stills & Nash seront au Forum de Montréal, le 18 juillet prochain.

Par: Marie-France Rémillard

Genesis a Montreal les 12 et 13

QUE SERONT-ILS SANS GABRIEL ET HACKETT?



Nous ne sommes plus qu'à 11 jours du Grand Jour. Ou plutôt des 2 Grands Jours, soit le 12 et 13 juillet. Encore plus que l'an passé lors de l'achat des billets, tout s'est vendu en un temps record! Je connais des personnes qui sont descendues de très loin (Black Lake) venir attendre en ligne pour se procurer un billet, et malheur!, il n'en restait même plus.

Que de cris et grincements de dents provoquent la popularité de Genesis. Trop de monde veut les voir pour l'espace de spectacle alloué. Finalement, Genesis l'aurait rempli le Stade Olympique avec ses 80,000 places, mais c'est la qualité sonore qui en aurait souffert. Quoiqu'au Forum, ce n'est guère mieux. Pourquoi les promoteurs ne reprennent-ils pas la formule du Centre Sportif de l'UDM? A Ottawa, l'an dernier, un de mes amis, Richard Lanthier, a eu la chance de voir Genesis au Centre Civic, l'équivalent du Centre Sportif de Montréal. Le "son" Genesis y est cent fois meilleur, selon lui, et on distingue bien mieux le travail de chacun des musiciens. Au Forum, Genesis perd de cette magie sonore dans l'air, de cette clarté des timbres si envoûtants comme en 1974 au Centre Sportif.

UNE GROSSE TOURNEE

Cette année, Genesis entreprend la plus grosse tournée de sa carrière: 3 fois les Etats-Unis, 2 fois l'Europe; rajoutez à cela l'Australie et le Japon. Genesis est devenue une affaire mondiale.

Donc commerciale. C'est comme les saucisses: "Plus de gens en mangent, parce qu'elles sont plus fraîches".

Genesis touchant toujours à un plus large public rafraîchit sa musique et la réduit à son essentiel.

Tous les inconditionnels de Genesis sont curieux à l'idée de voir et d'entendre ce qu'est le groupe sans Steve Hackett. "Aussi bon", disent certains qui ont déjà vu le show aux USA, "Moins bon, mais juste du côté guitare" disent d'autres.

SURVEILLEZ

LE LAZER

Néanmoins, le show visuel (surtout les effets lumineux au lazer) s'attire les éloges de tous les critiques rocks américains, plaçant Genesis comme groupe no 1 dans ce domaine.

Comme je l'ai déjà mentionné dans un article précédent, les surprises musicales de cette nouvelle tournée consiste en l'interprétation des pièces de Ripples, In the Cage et Fountain of Salmacis.

La première partie du spectacle à Montréal n'est pas encore confirmée, mais on sait déjà qu'à Toronto, ce sera Brand-X, le groupe jazz britannique fondé par nul autre que Phil Collins, le batteur-chanteur de Genesis. Phil Collins jouera-t-il alternativement avec ces deux groupes? C'est ce que vous saurez si Brand-X joue à Montréal, ou encore en lisant le prochain Pop-Rock, parce que j'irai entr'autres couvrir le spectacle de Genesis, en plein air, à Toronto.

Jacques Landry

**LES
PETITES
NOUVELLES
DE MARIE-FRANCE**



L'excentrique Cher en compagnie de Gene Simmons démaquillé. Avec cette photo de Simmons, vous pouvez très bien vous faire une idée de l'allure de la face du célèbre bassiste de Kiss.



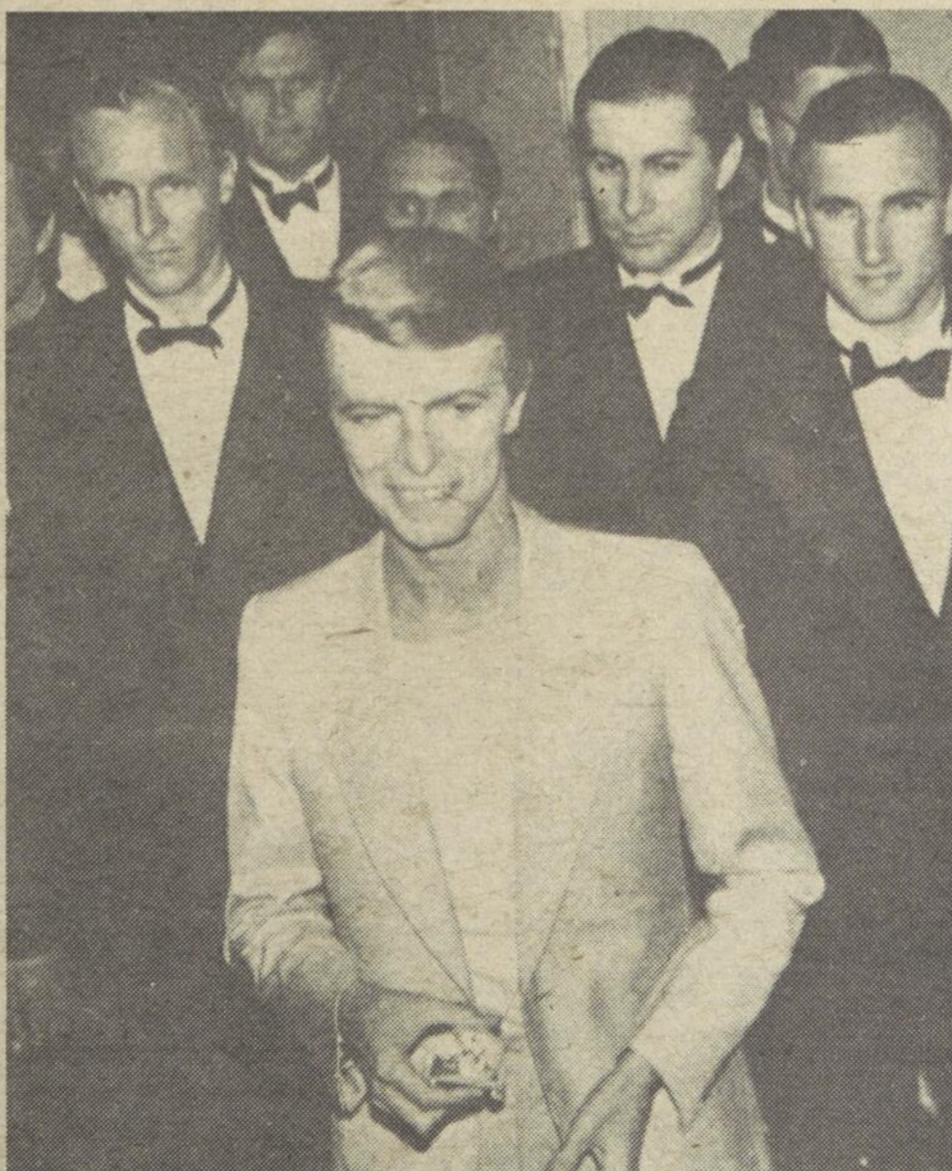
Paul McCartney en compagnie de son fils James âgé de 9 mois et demi. La photo fut prise alors que McCartney se dirigeait pour prendre l'avion supersonique Concorde en direction de New-York, avec sa famille à l'occasion de la Fête des Pères.

...Les Bee Gees au Forum les 2 et 3 novembre prochain...E.L.O. au Forum le 30 septembre prochain. Le groupe sera à Toronto le 17 juillet prochain en compagnie de Meatloaf...Alice Cooper a commencé une nouvelle tournée américaine. Rien de prévu pour le Canada...A quand l'album live du California Jam 11?...Van Halen s'est ajouté au Texas Music World Fair. Cheap Trick a laissé sa place, pour présenter un autre spectacle en plein air ailleurs...Les albums de Ace Frehley et de Gene Simmons sur le marché d'ici trois semaines...Gene Simmons a présenté la soeur de Cher, Georganne LaPiere à Paul Stanley. Et voilà que ces derniers sont maintenant en amour par-dessus la tête. Gene, âgé de 27 ans, confiait au sujet de Kiss, ces propos suivants: "La carrière de Kiss n'est qu'à son commencement. Nous n'avons pas encore atteint la surface. Nous ne sommes pas juste un groupe qui enregistre et donne des spectacles. Nous allons faire beaucoup de films et de la télévision." Leur film "Kiss Meets the Phantom", qui apparaîtra sur les ondes du réseau NBC en septembre, a coûté plus de 2 millions de dollars. Malgré ses millions de dollars, Gene ne possède aucune automobile ou palace. Il confie même: "Un bon hamburger est meilleur qu'un château". Gene, qui a terminé son album solo à Londres, n'a pas compté tout son argent disponible pour faire plaisir à Cher, au cours de son trente et unième anniversaire de naissance. En effet, Simmons organisa une surprise party au très chic restaurant Le

Dome sur Sunset Boulevard dans Beverly Hills. Il a loué un Sherman tank pour amener Cher jusqu'au restaurant. Gene s'est aussi acquis les services d'une danseuse du ventre, alors qu'il donnait à Cher un immense gâteau d'anniversaire, un énorme set de télévision et une Ferrari rouge (au coût de \$28,000)... Finis les potins!.. Paul McCartney a enfin trouvé des remplaçants à Joe English et Jimmy McCulloch. Nous pouvons maintenant retrouver au sein de Wings, le batteur Steve Holly, qui a déjà travaillé avec Elton John, et le guitariste Lawrence Dobar. Ces deux musiciens sont anglais, ce qui a laissé dire à McCartney: "This means all the men in the group are English, so you can say that Wings are flying the flag"... Bob Dylan a beaucoup perdu de sa popularité en Angleterre. Après une absence de 9 années, Dylan a eu quelques problèmes à remplir ses six soirées consécutives à Earls Court (capacité de 15,000 personnes). Dylan sera de retour en Grande-Bretagne le 15 juillet prochain pour un festival en plein air, à Blackbushe Airport, Hampshire... En plus de Dylan, on pourra y retrouver Eric Clapton, Joan Armatrading, Graham Parker et The Rumour et Lake... Le nouvel album d'Eric Carmen s'intitule "Desesperate Fools"... Le nouvel album de Bob Seger, "Stranger in Town", fut certifié album d'or au Canada...Le nouvel album de Bob Seger, "Stranger in Town", fut certifié album d'or



Bob Dylan: perte de popularité en Angleterre.



David Bowie attire toujours l'attention. Et quand ces groupies sont devenues intolérables à l'extérieur de la maison, où se tenait un énorme party à l'occasion de son prochain film "Just a Gigolo", dans le cadre du festival du film à Cannes, Bowie a engagé des gardes du corps en tuxedo. Questionné au sujet de sa femme Angela, David a répondu qu'ils ne vivaient plus ensemble.

au Canada... Le nouvel album de Domenic Troiano, "The Joke's on Me" fonctionne beaucoup moins du côté américain que son album "Burnin' at the Stake"... Le nouveau groupe de Cherie Currie (ex-Runaways) a fait ses débuts au Wisky à Gogo à Los Angeles, il y a 1 mois...Tony Visconti vient juste de terminer la production d'un nouvel album live de David Bowie. L'album fut enregistré au cours de sa dernière tournée américaine...U.F.O. vient de terminer l'enregistrement d'un cinquième album. Ce nouveau disque intitulé "Obsession" sortira sur le marché dans une semaine. L'album fut enregistré à Los Angeles...L'album double live de Van Der Graaf sortira en Angleterre le 14 juillet. L'album fut enregistré au cours d'un spectacle au Marquee de Londres...John Martyn entreprendra une tournée australienne le 8 août prochain...Thin Lizzy part pour une tournée américaine à la fin de juillet. Cette nouvelle tournée s'échelonne sur six semaines. Espérons que Montréal est sur l'itinéraire... Bruce Springsteen sera à Montréal au début du mois d'août... Bob Seger était supposé venir à Montréal le 6 juillet. Que s'est-il passé?... En Angleterre, on a sorti un 12 pouces de "Miss you" des Stones. Ce 12 pouces, très limité sur les tablettes des disquaires, était rose. A l'endos de "Miss you", on peut retrouver la chanson "Faraway eyes"... Dennis de Young de Styx ne porte plus que la moustache... Nouvel album de Clapton en septembre... A bientôt!

Par Marie-France Rémillard

ENTREVUE AVEC ANGEL (SUITE ET FIN)

UN GROUPE DE SPECTACLE?

Marie-France: Le départ de Mickey m'a bien déçue. Il avait un "look" fantastique, Felix Robinson possède un "look" trop sérieux, il me semble.

Greg Guiffria: Felix a bien changé. Il a beaucoup plus l'allure d'un membre d'Angel. Mais le problème ne réside pas là. Mickey Jones ne savait pas jouer de la basse, alors que Felix est un excellent musicien et chante très bien. La plupart du temps c'est moi avec mes claviers qui jouait les partitions que Mickey devait jouer. Il n'arrêtait pas de jouer les mauvaises notes.

Marie-France: Mais c'est la basse de Mickey Jones qu'on entend pourtant sur les trois premiers albums d'Angel?

Greg Guiffria: Oui, mais je joue aussi beaucoup de claviers.

Marie-France: En spectacle, Mickey était bon?

Greg: Non, pas vraiment.

Marie-France: Avez-vous revu Mickey depuis ce temps?

Greg: Il a essayé de nous faire un procès à cause qu'on l'avait foutu dehors, il a fait partie de plusieurs autres groupes depuis ce temps. Mais à chaque fois, on le met à la porte parce qu'il ne sait pas jouer. Il veut devenir un rock star, sans avoir besoin de travailler!

Marie-France: Je vais être honnête avec toi, je pense que "White Hot" est le plus mauvais album d'Angel. C'est beaucoup plus commercial que les deux premiers albums. "On Earth as It in Heaven" commençait lui aussi à être plus commercial.

Greg: Il fallait écrire et jouer de la musique plus commerciale. "White Hot" vend très bien.

Marie-France: Peut-être, mais point de vue qualité "Helluva Band" n'est même pas comparable à "White Hot".

Greg: Tu penses? Tu sais ce n'est pas toujours le meilleur produit qui est le plus populaire.

Marie-France: Angel va

devenir comme Kiss, on va plutôt vanter votre spectacle que votre musique.

Greg: Je ne sais pas. Nos fans aiment bien notre musique. On va voir lorsque notre album live sortira.

Marie-France: Et les bons solos de claviers sur les deux premiers albums vont revenir un jour?

Greg: Peut-être.

Marie-France: "Over and Over" de White Hot ressemble étrangement à "Anyway You Want It" de Helluva Band.

Greg: Oui c'est vrai, on a fait exprès. On aime beaucoup écrire des chansons dans ce style.

Marie-France: "Winter Song" fut un gros succès?

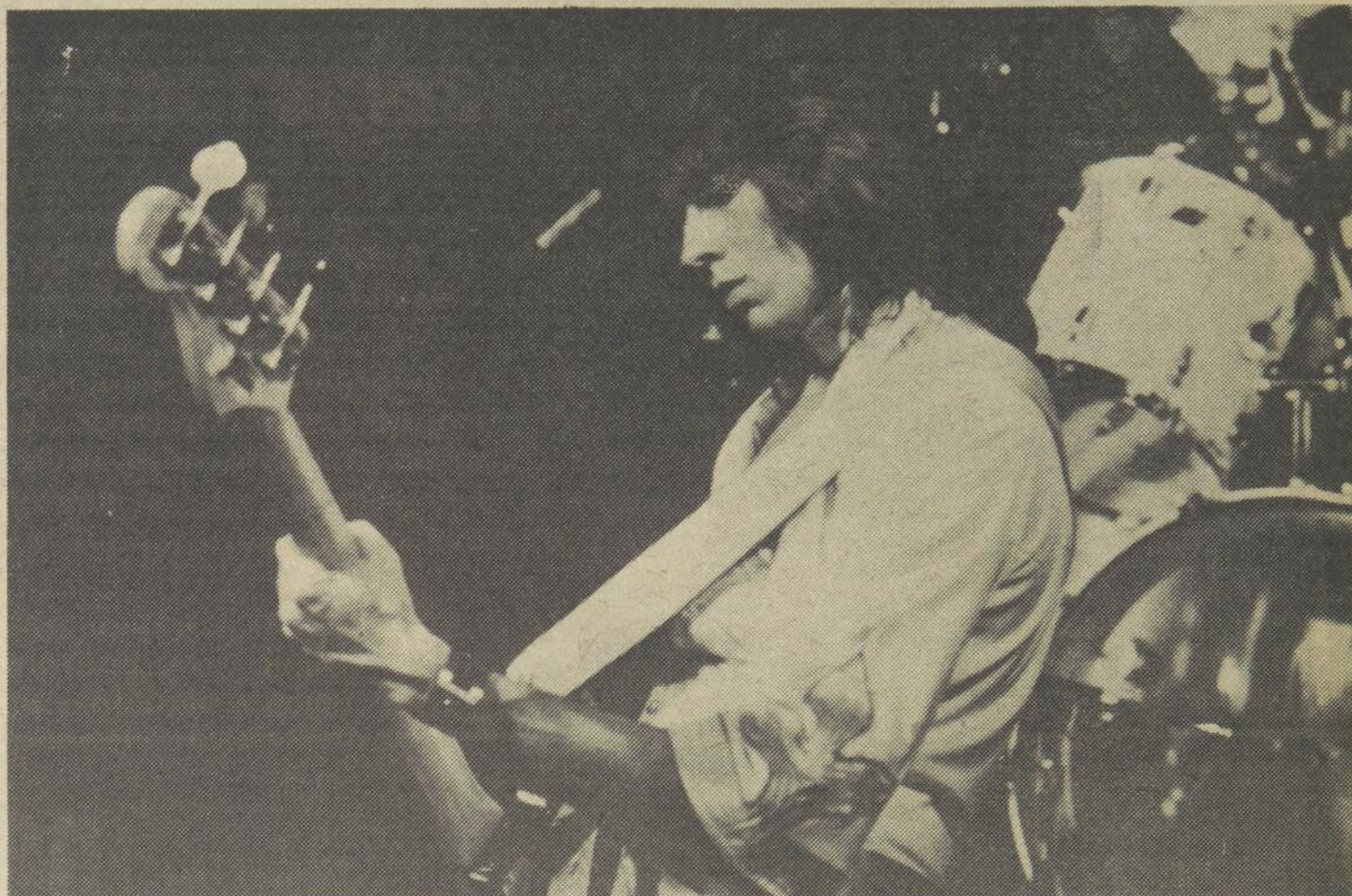
Greg: En Europe, "Winter Song" a resté longtemps dans le Top 10.

Marie-France: Merci beaucoup pour l'entrevue et on est plusieurs fans à attendre la première visite d'Angel à Montréal.

Greg: Montréal est une

ville charmante. Je m'y suis déjà rendu. J'espère qu'on se rencontrera lorsque le groupe y viendra.

Entrevue réalisée par Marie-France Rémillard



Felix Robinson, beaucoup plus talentueux que Mickey Jones, a rejoint Angel quelques mois avant l'enregistrement de l'album "White Hot".

DAVE EDMUNDS: ADMIRE PAR LENNON - McCARTNEY

ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC DAVE EDMUNDS

Quand Nick Lowe est venu à Montréal, au Théâtre St-Denis avec Elvis Costello, vous avez certainement remarqué l'excellent guitariste à la droite de la scène. Le nom du guitariste n'était nul autre que Dave Edmunds, un type quasiment légendaire en Grande-Bretagne. En plus d'être guitariste, chanteur, compositeur, Edmunds est un excellent producteur. En plus de produire ses albums, il a produit les albums de Foghat, Flamin' Groovies, Man, Brinsley Schwartz, Ducks Deluxe et beaucoup d'autres. C'est à lui qu'on doit le fameux "Rockfield Sound". Contrairement à ce que beaucoup de personnes pensent, le studio Rockfield, au Pays de Galles, n'appartient pas à Dave Edmunds. Dave en compagnie de Charles Ward et Kingsley ont transformé une vieille grange en studio d'enregistrement. Phil Spector n'a jamais ménagé son admiration vis-à-vis Dave Edmunds. Selon Spector, Edmunds est l'un des meilleurs producteurs au monde. En plus de Spector, Dave peut se vanter de posséder plusieurs admirateurs, comme

John Lennon, Brian Wilson, John Forgerty et McCartney.

Edmunds est dans le monde musical depuis qu'il est jeune. Mais c'est vraiment en '70, avec son hit "I Hear you Knocking" (qui a vendu plus de 3 millions de 45-tours), qu'il fut connu dans le monde entier. Deux autres top 10 hits en Grande-Bretagne suivirent son "I Hear you Knocking" soit les "Baby I Love you" et "Born to be With You". Après ces succès, Edmunds se retira. Il ne fit qu'une sortie en '73, pour le film "Stardust". Il enregistra presque toute la bande sonore du film. Il était directeur musical du film, et on peut aussi apercevoir sa silhouette dans plusieurs scènes de "Stardust". En juillet '76, Edmunds signait un contrat de disques avec Swan Song, la compagnie de Led Zeppelin. C'est Robert Plant qui décida Edmunds d'enregistrer un nouvel album. Et ce nouvel album "Get it" sortit en avril 1977. "Get it" contenait 13 chansons rock'n'rolliennes, explorait le style musical des années 1950 et 1960. Ce qui fit dire à Robert Plant: "Detroit Beware,

for get it is the record to bring back convertibles". Et en juin '77, Edmunds et son groupe The Rockpile entreprenait une tournée américaine avec Bad Company. Cela faisait 8 années que Edmunds n'avait pas entrepris de tournée. En avril dernier, Edmunds revenait encore pour une tournée américaine avec Nick Lowe and The Rockpile. Mais pourquoi Nick Lowe and The Rockpile, alors que l'année dernière le groupe (qui comprenait aussi Nick Lowe) s'appelait Dave Edmunds and The Rockpile? Un Dave Edmunds fatigué m'a expliqué la chose, après un excellent spectacle en première partie de Costello au St-Denis. Edmunds, qui n'avait presque pas dormi de la nuit (le groupe avait quitté Toronto à 4 hres de la nuit et était arrivé à Montréal le matin à 11 hres), m'a confié que le groupe s'appelait Nick Lowe and The Rockpile cette tournée-ci parce que Lowe avait un nouvel album sur le marché. Edmunds et Lowe se sont rencontrés lorsque Dave produisit le groupe de Nick, Brinsley Schwarz. Ils ont aussi travaillé ensemble au cours du film Stardust.

Sur Get It, Lowe a écrit en compagnie de Edmunds une grande partie de l'album. Lowe jouait aussi de la guitare sur Get it. Sur le dernier album de Nick Lowe, "Pure Pop for Now People", Dave contribua à plusieurs chansons, vocals et jeux de guitares. Avant la tournée américaine et britannique en compagnie de Elvis Costello, Lowe et Edmunds ont participé à la tournée britannique "Bunch of Stiffs", qui comprenait Ian Dury, Costello et quelques autres. Mais pourquoi

Edmunds avait-il arrêté de jouer? Parce qu'il n'était pas entouré de bons musiciens. Et c'est vraiment Nick Lowe qui lui a donné le goût de continuer de nouveau. Edmunds a avoué ne pas avoir aimé faire les premières parties de Bad Company, l'été dernier. Le public qui venait voir Bad Co ne connaissait nullement Dave Edmunds et Nick Lowe. Edmunds, qui ressemble un peu de face à Derringer, s'est dit un peu choqué qu'on dise que Nick Lowe soit un phénomène

de la "new wave", alors que Lowe est dans le métier depuis fort longtemps. Au sujet du punk, la presse britannique, le journal rock "Sounds" en particulier, a considérablement "hypé" ce phénomène, selon Edmunds. Mais en fin de compte, seuls les Stranglers et les Sex Pistols vendent des albums en terre britannique.

David Edmunds aura un nouvel album sur le marché très bientôt.

Par: Marie-France Rémillard



Dave Edmunds en compagnie de notre collaboratrice Marie-France [photo par Michel Pelletier]

EXCLUSIF

CHEAP TRICK A TORONTO



Cheap Trick, formation américaine exceptionnelle, était dernièrement de passage à Toronto (le 15 juin). Et comme je me prétends être l'une de leurs plus grandes admiratrices, il ne fallait pas pour rien au monde que je manque ce spectacle. Surtout que je n'avais jamais vu Cheap Trick avec son propre spectacle, mais seulement en première partie d'un groupe (Kiss en l'occurrence).

Le matin même du spectacle tant attendu, j'embarquais dans le Turbo, pour ensuite me diriger au même hôtel que le groupe, le Plaza II. Mon premier arrêt était bien sûr, à la chambre de leur gérant, le sympathique Ken Adamany. Ainsi je m'informais de la cédule de la journée pour le groupe, et entrais en possession de mes billets et passes backstage pour le spectacle. Dans l'enveloppe, qui contenait mes billets de Cheap Trick (gracieuseté de C.B.S.), je pouvais aussi retrouver deux billets pour le spectacle de Ted Nugent (le 19 juin) et une invitation à son party. Malheureusement, il me fut impossible de me rendre au spectacle de Nugent. Une fois les billets de Cheap Trick en main, et mon backstage pass, en forme de pick de guitare (ah! ce Nielsen) collé sur mon jacket de Mahogany Rush, il ne restait plus qu'à patienter pour mettre les pieds dans le Massey Hall, lieu du spectacle. Au cours du souper, le très beau chanteur de Cheap Trick, Robin Zander, est venu me rejoindre à ma table. Aucun doute, il se rappelait bien de moi, et était bien heureux de me retrouver à Toronto. Zander, les cheveux plus courts, avait la voix un peu enrôlée. Et cette voix

enrouée découlait d'une vilaine infection à la gorge, qui gâta leur premier spectacle au Bottom Line.

Sa voix le lâcha au milieu du spectacle. Parmi les personnalités qu'on notait dans la salle du Bottom Line, mentionnons Hall & Oates, les Ramones et Kiss.

Avec Zander, j'en profitai aussi pour parler de son récent passage au Japon. Il me mentionna qu'il fut élu personnalité (certainement dans le monde musical) de l'année '77-'78 au Japon.

Après une première partie plus ou moins appréciable, exécutée par le groupe canadien Lynx, Cheap Trick s'amena sur la scène. L'euphorie était déjà installée parmi la foule. On débuta avec "Hello There", pour ensuite enchaîner avec "Come on, Come on". La foule était extrêmement excitée. La police s'est chargée vers la quatrième ou cinquième chanson de faire évacuer les dizaines de jeunes massés près de la scène. Cheap Trick était dangereusement en forme. La voix de Zander avait repris du poil de la bête. Rick Nielsen et ses 15 guitares alignées sur la scène n'a jamais été aussi fou. Ses jeux de pieds, de mains et d'yeux sont hilarants. Par spectacle, Nielsen doit au moins écouler une centaine de picks de guitare parmi ses fans. Tom Petersson, l'autre très beau garçon de Cheap Trick, se démenait sur sa nouvelle acquisition, une basse à 12 cordes. Petersson ne délaisse pas sa basse du spectacle. Tandis que Bun E. Carlos, le batteur fou, a toujours une cigarette dans la bouche. Le succès de Cheap Trick réside dans ses petites tounes entraînan-

tes et dans les personnalités de Robin, Rick, Tom et Bun E. Ses chansons sont toujours débordantes d'énergie. En 90 minutes, le groupe a joué presque toutes les pièces inscrites sur l'album "In Color", à l'exception de "Oh Caroline", "Good to See You" et "You're All Talk" et celles de son dernier album "Heaven Tonight", à l'exception de "Takin' me Back", "On the Radio" et "Heaven Tonight". Malheureusement, il n'a pas interprété les excellentes chansons "He's a Whore" et "Speak Now or Forever" du premier album. Le premier album du groupe fut ainsi complètement oublié au cours du spectacle. En premier rappel, Cheap Trick joua "Auf Win Wiedersehen" pour ensuite revenir en deuxième lieu avec "I Want You to Want Me".

Après le spectacle, j'étais bien contente de rencontrer les membres du groupe. Tom Petersson me gratifiait de quelques paroles en français, très bien rendues. Quand Cheap Trick sera de retour à Montréal (ville très appréciée par le groupe), Tom aura certainement le plaisir et l'amabilité de nous parler en français. Alors que je le félicitais pour son bon parler en français, Tom en faisait de même pour mon anglais. Il était bien surpris de constater que mon passage à Vancouver l'avait bien amélioré. Quand le groupe quitta le Massey Hall, une heure après la fin du spectacle, des dizaines de jeunes étaient encore massés près de ses limousines. Une mini-émeute suivit l'entrée des gars dans les limousines. Une fille, embrassée par Robin, fut quasiment victime d'une vraie crise d'hystérie!

PAR MARIE-FRANCE
REMILLARD

Les Moody Blues de retour

On sait que les Moody Blues se sont unis de nouveau en novembre dernier. Et que leur nouvel album "Octave" est sur le marché depuis le 9 juin en Angleterre. Mais les Moody Blues seront aussi de retour en spectacle, à la grande joie de leurs milliers d'admirateurs. Le groupe entreprendra une nouvelle tournée en octobre. On passera en premier par l'Amérique du Nord (quelques dates canadiennes sont inscrites sur leur itinéraire) pour ensuite se diriger vers la Grande-Bretagne et l'Europe.

Les Moody Blues sont sous la gérance du fa-



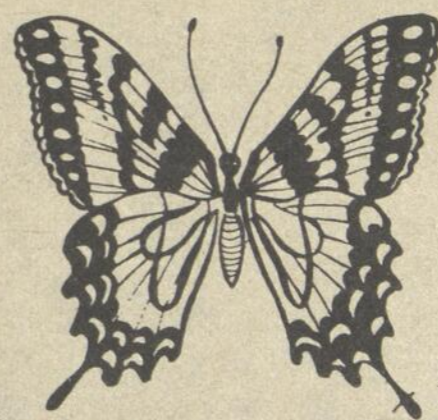
meux Jerry Weintraub.

Vous vous demandez certainement qui sont les Moody Blues version '78? Ce sont toujours les mêmes membres de leur line up original de 1966. Soit

Justin Hayward (guitare), John Lodge (basse), Ray Thomas (flûte), Mike Pinder (mellotron) et Graeme Edge (batterie). Sur leur nouvel album "Octave", on retrouve dix chansons.

Iron Butterfly: LES ANNEES PASSENT ET...

J'avais bien hâte d'enfin voir pour la première fois de ma vie, le groupe américain Iron Butterfly. Son unique visite à Montréal remontait en 1970, en première partie de Led Zeppelin au Forum. Le groupe devait revenir à Montréal en 1975 en première partie de Todd Rundgren à la Place des Nations. Mais le spectacle fut annulé. A cette époque, Erik Braunn et Ron Bushy étaient encore présents dans Iron Butterfly. On se rappellera que Bushy et Braunn fondèrent Iron Butterfly à Los Angeles en '67 en compagnie de Lee Dorman et Doug Ingle. Iron Butterfly fut pendant de longues années qualifié comme un phénomène de la west coast américaine. Iron Butterfly, après avoir été extrêmement populaire dans le monde entier surtout à cause de son excellent album "In a Gadda da Vida" (paru en août 1968), se sépara en '70. Cette séparation faisait suite au peu d'enthousiasme reçu pour leur quatrième album "Metamorphosis". Malgré même le renfort du guitariste Mike Pinera (ex-Cactus et



Mitch Mitchell Band), Iron Butterfly ne pouvait pas éviter la séparation.

A quoi ressemble Iron Butterfly version '78? Plus de présences de Ron Bushy et de Erik Braunn, chose très surprenante, et décevante. Jamais je n'avais pu m'imaginer Iron Butterfly sans Braunn et Bushy, et j'avais bien raison. C'est Mike Pinera, jacket et pantalons des années '69-'71, qui a reconstitué Iron Butterfly version numéro 3. Pinera s'est entouré de jeunes musiciens. Le batteur, que Ron Bushy serait fier d'entendre selon Pinera, n'est âgé que de 16 ans. Pinera n'arrêta pas de nous mentionner que son batteur n'avait que 16 ans. Malheureusement son jeu à la batterie ne faisait pas oublier Bushy. Son percussionniste n'a presque rien foutu de la

soirée. Alors que son bassiste et l'autre guitariste restaient tranquilles dans leur coin. Pinera, lui, se déhanchait sans arrêt. Il était vraiment intéressant à regarder. C'est malheureux que Pinera soit mal habillé, sinon il pourrait être très populaire.

Il a une très belle gueule, un peu à la Frampton. Le matériel de la soirée était surtout celui de Iron Butterfly au temps de Pinera et plusieurs chansons des albums solos de Pinera. mais on a quand même eu le plaisir d'entendre quelques pièces de l'album "In a Gadda da Vida"; Et la foule réagit bruyamment. Pinera et son groupe interpréta aussi l'une des toutes premières chansons qu'il composa pour le groupe américain Blues Image. Le groupe a aussi fait une excellente version de "Butterfly Blues". Mais dans l'ensemble, seul Pinera nous rappelait Iron Butterfly.

Mais ces musiciens avaient plutôt l'air d'une gang d'amateurs, qui ne vivaient nullement l'épopée de Iron Butterfly.

QUEBÉCOIS EN FÊTE





Photos: Denis Lapalme, Raymond Desmarais et Studio Dési

Les Beach Boys au Forum

OU QUAND LA NOSTALGIE DU ROCK FLIRTE AVEC L'HYSTERIE

La salle se remplit tranquillement. La foule est excitée et enthousiasmée. Elle est composée d'une grande part de jeunes; un gros pourcentage d'eux est entre 10 et 15 ans. La scène est toute prête. Tout est en blanc même les techniciens. Un arrangement spécial qui reflète leur état financier a été construit. Il est déjà huit heures, la salle est pleine à 7-8e, les lumières s'éteignent et le spectacle commence.

Surprise! ce ne sont pas les Beach Boys qui montent sur scène. La première partie est effectuée par leurs musiciens de support. Ils sont sept. Ils se permettent même d'utiliser les instruments des Beach Boys. Des prêts de ce genre sont assez inusités.

Leur musique instrumentale est très sériuse. Elle a une saveur de jazz-rock. Ils utilisent la clarinette, le saxophone, le piano à queue, la flûte traversière, la guitare électrique, une basse-orgue et des percussions.

La musique est bonne mais le spectacle n'est pas visuel. L'éclairage s'avère être pauvre. La foule perd intérêt, elle est inattentive et bruyante. Elle attend les Beach Boys à bout de souffle.

Pendant l'entracte on remarque que le système de son est sophistiqué. Les hauts-parleurs sont même suspendus.

FOULE ASSOIFFÉE DE VIEUX SUCCÈS

La salle s'obscurcit une fois de plus. C'est l'enthousiasme déchainé. Les cinq musiciens des Beach Boys sont rejoints par onze musiciens dont un pianiste, trois saxophonistes, un trompettiste, un tromboniste et un batteur.

La question qui saute aux lèvres est "pourquoi des gens de trente ans jouent les mêmes vieux airs d'il y a quinze ans?" Car maintenant ils sont tous gros et un peu trop âgés pour ce genre de "Chanson d'adolescent". Ils font plutôt allure de grands enfants qui font rire par leurs mimiques



maladroites. Mais à la fin du concert j'ai compris pourquoi ils le faisaient. "California Girls", "Surfer Girl"... les voilà en train d'essayer de refaire les mêmes vieilles harmonies vocales. Leurs voix sont un peu rouillées mais le son reste plaisant. La foule est en délire, elle tape des mains, elle est assoiffée de vieux succès.

PEGGY SUE SUR 45 - BIEN TÔT?

Le chanteur "lead", Mike Love, prend le spectacle en main. Il est mince, barbu, habillé d'un pantalon blanc et d'une chemise à manches courtes... style californien.

Il annonce la sortie d'un nouveau 45-tours. C'est un vieux succès, "Peggy

Sue". Ils jouent aussi deux chansons qu'ils ont dernièrement écrites pour le film "Almost Summer". Et plus Love nous font un peu de propagande pour la méditation et le Maharishi Yogi... ils tentent alors de nous apprendre les paroles d'une chanson!

L'ENVOUEMENT

C'est à ce point que commence tout doucement la grande finale car les plus vieux succès ont été conservés pour la toute fin.

"Surfer Girl", "Help me Rhonda", "Wouldn't it be Nice", "I Get Around". On fait face maintenant à une hystérie collective. Tout le

monde est debout; certains chantent, d'autres dansent. "Rock & Roll Music", "Surfing USA", l'envoûtement de la foule est complet.

Les gars quittent la scène après une heure et vingt de musique. La reprise ne se fait pas trop attendre. Un pianiste joue quelque chose de doux, la foule se tait respectueusement. Dennis Wilson, apparemment nerveux, monte sur scène seul. Il a la bouche pleine de remerciements et même d'un "God Bless You". Il enchaîne avec "You are so Beautiful" accompagné d'un trompettiste et d'un piano. L'effet est très solennel.

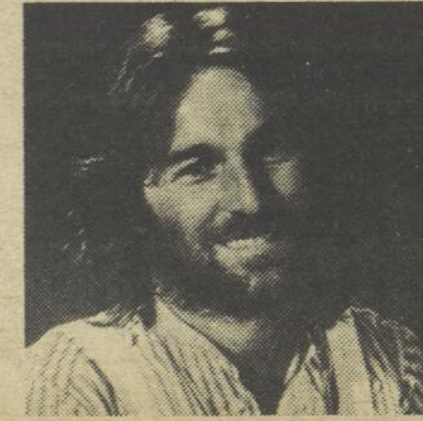
Le reste du groupe

apparaît. L'excitation reprend avec "Good Vibrations", "Barbarian", "Fun, Fun, Fun". Cette dernière clos le spectacle avec des "Follow Spots" visant les estrades.

Et c'est fini. Mais... oh... 'est une course sur la scène par un ou deux spectateurs. Elle est vite arrêtée et le reste de la foule reste paisible.

Après avoir vu cette réponse si favorable par les "fans" des Beach Boys je comprends pourquoi ils acceptent de faire ce genre de tournée. Même si l'éclairage n'est pas fameux, ou les mimiques drôlement gauches, le Forum était quand même plein de gens heureux!

Micheline Durocher



MONTREAL VICTIME DES STRANGLERS

The Stranglers (Les Etrangleurs) étaient de passage à Montréal il y a déjà quelques semaines. Les quatre Britanniques n'ont laissé personne indifférent lors de cette visite.

Ce soir là, plus de 550 personnes s'étaient entassées sur le parterre du El Casino qui était dépourvu de ses chaises et tables habituelles. On avait, depuis quelques semaines, annoncé deux représentations pour cette première des Stranglers à Montréal. Le groupe n'avait jamais donné son accord à une telle initiative. Un seul spectacle allait être présenté à 10h.30; celui-ci était complètement vendu ("sold out") et les billets avaient été imprimés pour 9h.30, heure habituelle du premier "set".

Il y a des gens dans la salle qui attendaient depuis 8h.00 et l'attente se faisait longue. Quand ils sont arrivés sur scène, bien des gens étaient déjà épuisés de leur longue attente.

Le spectacle des Stranglers fut énergique et sans reproche; la plupart des succès et quelques nouvelles chansons se sont succédés. De "Get a Grip on Yourself" à "Peaches" à "No More Heroes", "Hanging Around" et "Nice & Sleazy", toutes les pièces du groupe ont déferlé à un rythme vertigineux.

Dès le début du spectacle, Jean-Jacques Burnel (basse et guitare) ont tout tenté afin de faire embarquer la foule entassée du El Casino. Les seules réactions obtenues furent les applaudissements à la fin des pièces; on restait planté devant la scène à taper du pied. Les Stranglers sont beaucoup plus exigeants de leur public que ne l'est Chris de Burgh! Toute l'énergie que dépense chacun des membres du groupe doit lui revenir de l'audience en multiple; on n'accepte pas la passivité. Après avoir fait quelques remarques au sujet de son attitude au public présent, Cornwell et les autres membres du groupe sont complètement débarqués de leur "trip". Ils n'ont qu'accompli leur besogne sans vraiment pouvoir partager leur énergie avec un public des plus amorphes.

Le spectacle, c'est bien vrai, n'a duré que cinquante minutes. Au tout début de la tournée, puisque c'était le tout dernier spectacle de cette première en Amérique, soixante-dix minutes étaient nécessaires afin de passer à travers les pièces du présent "show"; lors de ce spectacle, pas un instant ne fut perdu, on pouvait compter les secondes entre les pièces... toute la représentation nous est

parvenue comme dans un seul morceau avec une intensité inlassante.

Comme bien des gens, j'ai été très déçu de voir que les Stranglers ne reviendraient pas pour un rappel. L'explication d'un des roadies à savoir que le batteur Jet Black était malade, n'était pas pour calmer une foule non comblée à satiété. Plusieurs bouteilles de bière volèrent vers la scène, (que faisaient les bouteilles de bière dans les mains des spectateurs???) et allèrent se fracasser contre les parois de la batterie.

C'est devant cette scène "bâtarde" que s'est terminée la première visite officielle des Stranglers à Montréal.

Bien des spectateurs en avaient long à dire... les Stranglers aussi. J.J. Burnel: "Les gens font semblant d'être fâchés... ils n'ont même pas pu crever une peau de la batterie; à leur place j'aurais tout cassé, les Montréalais sont des frustrés qui ne savent pas comment en sortir. Lorsque tu es violent tu dois l'être jusqu'au bout sinon ton geste ne représente rien".

Le batteur du groupe était vraiment malade, il est resté à Montréal, au lit, quelques jours de plus que les autres membres. Il faudrait préciser que les Stranglers en était à leur tout dernier specta-

cle d'une tournée qui fut pour eux beaucoup trop longue et parsemée de très nombreux "partys", surtout dans les derniers jours.

Jean-Jacques, un rejeton de parents bretons, nous a parlé dans un français impeccable avec, bien entendu, un accent terriblement parisien. "Vous avez un accent très drôle, vous les Québécois, c'est très bêtard, très primitif. Vous êtes cependant très intéressants".

Nous étions tellement intéressants que lors de leurs visites les jours précédents à Toronto et Ottawa, ils avaient changé les paroles d'une de leurs pièces pour "vive le Québec Libre". Les spectateurs des deux villes n'y ont vu que du feu... ils ne comprenaient absolument rien. A Toronto, Jean-Jacques s'est même permis d'enguirlander les Torontois dans la langue de Molière pendant de longs instants; même s'il déconnaît sur eux, ces chers anglais, se sont mis à l'applaudir quand il eut fini, n'ayant absolument rien compris.

Les Stranglers n'ament peut-être pas grand chose de nouveau quand l'on scrute le côté musical; plusieurs origines sont attribuables au son du groupe. Du Doors, sans aucun doute, mais beaucoup plus que cela.

Les Stranglers sont le

seul groupe de toute la "New Wave" à être sorti du circuit de cette vague. Nous allons certainement en entendre parler longtemps, car, pour avoir su s'identifier à travers cette multitude de

nouveaux produits britanniques, ils doivent posséder un quelque chose de bien spécial.

Les Stranglers, on ne les aime pas; on en est victime.

Gabriel Fournier



Malgré tout ce que l'on a pu entendre au sujet des groupes de la "new wave" britannique, les Stranglers possèdent la meilleure organisation, derrière eux, pour un "petit" groupe. Leur très haut degré de professionnalisme est très impressionnant. [photo par Gabriel Fournier]

Boum! Boum! Clap!



Dominique Arel

Les problèmes du "El Casino" sont réglés

Le "El Casino" ne fermera pas ses portes, rassurez-vous. Les épineux problèmes concernant les permis d'engagement de musiciens américains ont été réglés. La nouvelle nous a été confirmée par un porte-parole de la salle de spectacles du 316 Ste-Catherine O. Du côté du "Rising Sun", ça semble se tasser mais au moment de mettre sous presse, il nous a été impossible d'en savoir plus long.

Selon les informations recueillies, la Guilde des Musiciens N'A PLUS LE DROIT, depuis une quinzaine de jours, d'intervenir

directement auprès du Centre de la Main-d'Oeuvre pour empêcher l'embauche de musiciens américains. Désormais, la décision appartiendrait seule au Centre de Main-d'Oeuvre qui en est venu à une entente avec le EL CASINO qui, soulignons-le, fournit l'effort maximum pour présenter une carte québécoise ou française du moins [les prochains: Zachary Richard et Geneviève Paris].

Mais quelques nuages gris pointent à l'horizon, nous apprend-on officieusement. C'est réglé, mais pas pour le siècle.

... petites suggestions pop

- Disques: THE CARS [Elektra]: GILLES VALQUETTE - Vol de nuit [CBS]: FIORI-SEGUIN [CBS] [en rappel!]
- Cinéma: THE BUDDY HOLLY STORY: on en dit beaucoup de bien.
- Livres: LA POLITIQUE QUEBÉCOISE DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL [Livre Blanc sur la culture]: chapitre sur l'industrie musicale et le disque.

Spectacles: Pour ceux qui vont à Buffalo voir les STONES: regardez JOURNEY du coin de l'œil. ATLANTA MACHIN et APRIL WINE n'ont pas l'air trop vilains non plus.

La fièvre du disque

Depuis trois ans, il y a un phénomène de surproduction dans la musique. Des disques, il en pleut. Même que depuis quelque temps, c'est le déluge. C'est que la vente des disques n'arrête pas de s'accroître de façon incroyablement: aux États-Unis, on a décerné une vingtaine de disques "platine" (un million de copies vendues) en 1976 et près d'une quarantaine l'an dernier, soit presque le double. La crise économique n'existe pas dans le domaine du disque, loin de là.

Ce qui fait que les disques sortent à la pelle (le jeu de l'offre et de la demande) et qu'on n'a guère le temps de "digérer" le nouveau matériel de tel ou tel artiste que déjà il y a d'autre chose de nouveau. Pensez-y un instant: une multinationale comme WEA (Warner-Elektra-Atlantic) a distribué 250 disques l'an dernier à elle seule, c'est plus qu'un par jour ouvrable! Capitol et Columbia en ont fait autant, sinon plus, sans parler des au-

tres compagnies...

Présentement, le nouveau Dylan, par exemple, est en quelque sorte "noyé" parmi 30 (oui, trente!) autres nouveautés d'artistes assez sinon très connus: Springsteen, Stones, David Gilmour, Alan Parsons, Moody Blues, Lake, Foreigner, Carole King, etc.

* * *

Le cinéma, on l'a vu dans le dernier Pop-Rock,



souffre aussi d'une surproduction-rock. Le dernier au bas de la liste: "The Buddy Holly Story", à l'affiche depuis une semaine. Ce film a été entrepris puis délaissé il y a deux ans avant d'être remis en chantier au printemps. C'est, comme l'indique le titre, une histoire-biographie d'un autre grand du rock'n'roll: Buddy Holly.

"Rocker à lunettes" - Elvis Costello est quasiment son sosie - on dit de lui qu'il fut le premier à harmoniser avec bonheur le rock, le country, la musique latine et les ballades. Il fut "découvert" lors d'une tournée d'Elvis en 1957 et obtint son premier grand succès cette année-là avec "That'll Be the Day". Sa courte mais fructueuse carrière connut une fin tragique en février 1959: Buddy périt dans un accident d'avion, à l'âge de 22 ans... Beaucoup ne découvrirent Buddy Holly qu'après sa mort, lui qui appartient maintenant à la Galerie légendaire du rock.

* * *

Des nouvelles de Téléjeans, émission à laquelle j'ai le plaisir de collaborer via la chronique musicale: elle reprend l'antenne le 23 septembre pour ne s'arrêter que 39 samedis plus tard, soit à la mi-juin.

La fiche-musique, quant à elle, aura "le feu vert": on y insérera occasionnellement une chronique de disques, de spectacles, les reportages seront plus nombreux, etc.

Ainsi, pour vous donner un avant-goût, je suis presque en mesure de vous annoncer que l'équipe de Téléjeans ira filmer les musiciens de Genesis le 12 ou 13 juillet pour une éventuelle chronique qui sera diffusée à l'automne. Également à prévoir, sans faute: Led Zeppelin, Queen, Harmonium, Raoul Duguay et bien d'autres...

* * *

ERRATA: Le Pierre Bélanger dont il était question dans le précédent BOUM! CLAP! n'était pas celui de WEA. Mea culpa, hop!

* * *

Merci Dieu, c'est vendredi

Le dernier disque des Strawbs - "Deadlines" (Arista) - est complètement passé inaperçu. Le titre de l'album est peut-être révélateur... Le nouvel indicatif musical chanté de CKOI-FM ("Dis-moi, dis-moi CKOI") est franchement inepte. Une voix énervante et surtout un son "AM", donc ti-pop... Plusieurs gens partagent l'opinion de la lectrice du Pop-Rock (voir dernier numéro) sur le conservatisme de la station verdunoise.

Une chose est certaine: CHOM a tellement repris le terrain perdu qu'il est en train de semer CKOI dans la brume...

Louis Valois, un ancien Sinners et co-créateur de l'intéressant album "La veille école" (CBS) avec son copain Alain Jodoin (comme dirait Géo: c'est eux "Dans un parc"), est devenu le deuxième artiste à signer pour la nouvelle branche québécoise de WEA Musique du Canada Ltée. Aquarelle

était le premier... Dionn-Brégent sont sans compagnie de disques... Une folle rumeur circulait rue St-Denis le samedi soir de la St-Jean: Keith Emerson serait venu fêter parmi nous!...

Paieriez-vous \$13. pour aller entendre Neil Diamond?... L'album-double "live" de Barclay James Harvest - "Live Tapes" (Polydor) - est sur le marché en Angleterre... Ma consoeur Denyse Pop croit avoir

découvert le "band" de demain: Devo, un quatuor anglais dont le premier disque est à venir... Le groupe Tom Robinson Band est très gros là-bas. Au niveau des textes, c'est très "militant", paraît-il. Un peu comme notre Paul Piché?... Un autre film musical sur le marché: l'ultra-disco "Thank God It's Friday". La bande sonore-double est disponible depuis mai, avec en boni un 12 pouces de Donna Summer: "Je t'aime, moi non plus"!



EN FOUINANT DANS LES SALLES DE SPECTACLES

Le "El Casino" bondé de monde un mercredi soir, ça demeure assez inusité, non? Pas pour Marie-Claire Séguin qui semble être confortablement installée et avec raison dans la constellation de nos étoiles québécoises. Bon, c'était le même spectacle que celui du St-Denis dont on vous a parlé il y a quelques temps dans Pop-Rock.

Tout simplement merveilleux, si on ne tient pas trop compte du premier "set" où on sentait un manque de rodage. Il faudra toutefois que Marie-Claire perfectionne ses interventions parlées qui semblent improvisées et qui souvent viennent briser le charme de ses chansons. A souligner le travail du bassiste-pro-

ducteur Louis Valois, les captivants soli de guitare du grand Fiori, et, bien sûr, la petite touche Fiori-Séguin du rappel: "Ca fait du bien"...

En ce qui a trait à la St-Jean, je n'ai assisté qu'au spectacle du parc Lafontaine et ce fut assez pour moi: Julos Beaucarne et l'Orchestre Sympathique ne l'avaient pas du tout, surtout les deuxième qui ont bien pris soin de nous rappeler que "leur premier long-jeu allait être disponible en septembre" (...) heureusement qu'il y avait Raoul, bien que pour ceux qui préféraient danser, la rue St-Denis ou le Vieux étaient tout désignés...

• Marie-Claire Séguin au El Casino du 13 au 17 juin.

JULOS BEUCARNE

L'Ami Belge-Wallon de Duguay

Merci Raoul, la soirée avec Julos Beucarne, lundi soir à l'Evêché, était bien belle. Quand il chante ses ballades ou qu'il dit ses textes les plus graves, son débit et sa voix font un peu penser à Pierre Barouh. Sa façon de raconter les histoires drôles, d'un autre côté, le rapproche parfois d'Yvon Deschamps, pas étonnant qu'il ait adopté son "P'tit Jésus". Et si sa poésie rejoint souvent celle de son ami Duguay par les thèmes, elle conserve quelque chose de plus simple, de plus paysan malgré tout. Et surtout, il est drôle comme un singe et très actuel, ce qui est un aspect que ma rencontre avec lui, l'autre jour, n'avait pas fait ressortir.

On se demande d'ailleurs où Julos Beucarne va chercher toutes ses idées. Par exemple, il



réussit un incroyable imitation de "folk singer" américain sans prononcer un seul vrai mot en débitant des sons avec l'accent. Sur un rien qui est le "Lac" de Lamartine, il fait un monologue désopilant qui est en même temps une critique aussi féroce que pertinente de la poésie et de la culture officielle. Mine de

rien, et toujours aussi drôlement, il fait revivre Périclès un peu pour dire plus ça change plus c'est pareil, tombant remarquablement pile ici au moment où monsieur le maire fait revivre (croit-il) Périclès à sa façon. Mais l'amuseur profond qu'est Julos Beucarne trouve aussi des mots insupportables de simplicité et de réalisme pour parler du Chili. Et en hissant sa voix dans le registre d'une soprano, sur un texte du plus pur farfêlu ("Quatre Dromadaires"), c'est le monde arabe qu'il évoque.

Mais Julos Beucarne n'est pas plus un comique qu'un poète. Il est, comme Duguay d'ailleurs, un spectacle complet assez unique, vraiment comparable à personne. Il s'agit de prendre une chance avec lui.

GAROLOU

UN PAR UN...

MICHEL LALONDE
guitare acoustique, voix solo

Débuts à l'âge de 17 ans dans divers groupes rock. Il forme en 1970 avec Michel Deguire et Marc Lalonde le groupe Half Load. En 1972 il enseigne l'anglais à Ste-Agathe des Monts tout en cultivant son goût pour la musique traditionnelle. C'est en septembre 1975, travaillant à faire de la musique dans une troupe de théâtre de Charlottetown qu'il fait les premiers pas de ce qui allait le conduire à Lougarou.

Leader naturel, fondateur et "idéologue" du groupe.

MARC LALONDE
basse, voix solo

Musicien depuis l'âge de 17 ans, il a évolué à travers l'époque post-Beatles dans divers groupes dont certains incluaient Michel Lalonde et Michel Deguire. Il est

des fondateurs du groupe Lougarou.

Une voix remarquable mise en valeur par GAROLOU

MICHEL DEGUIRE
batterie, percussions.

L'ainé (de peu) du groupe, son expérience musicale remonte à l'époque du vrai R & B. Les dix dernières années l'ont vu travailler comme accompagnateur de divers chanteurs québécois; qu'il s'agisse de nommer François Guy, Priscilla, Céline Lomez, Steve Fiset, Marc Hamilton... Il fit le trajet de Montréal à Charlottetown pour former Lougarou en 1975.

Stan dit "le sage"
GILLES BEAUDOIN
guitares électriques, acoustique, voix, mandoline, flûtes

De 12 à 16 ans il a gratté une guitare pour ensuite vouloir jouer si sérieusement qu'en 1971 il quitta ses études. La période de

quelques années qui suit se termine lorsqu'il a l'occasion de travailler sur disque et sur scène avec des noms tels Le Capitaine Nô, Claude Dubois, Contraction... et ensuite en 1977, Lougarou.

Un style bien personnel qui puise ses influences chez les plus grands guitaristes populaires.

REGINALD GUAY
claviers, voix

En ses propres mots, il a fait tous les clubs du Québec entre 1967 et 1970. Mais pendant les cinq années suivantes on le retrouve à la Faculté de musique de l'Université de Laval à Québec et aussi la nuit dans les clubs de jazz. Les autres de GAROLOU ont connu Réginald à l'époque où il jouait avec le Capitaine Nô (un peu après Gilles). Reggie est avec le groupe depuis septembre 1977.

C'est l'académicien du groupe.

A L'IMPREVU

VOLTE FACE: DE LA CLASSE ET DU STYLE



Mardi le 27 juin, Volte Face faisait sa première apparition sur la scène de l'Imprévu de l'Hôtel Iroquois. Le groupe de Trois-Rivières est formé de 5 excellents musiciens: Marc-André Letourneau aux claviers et à la clarinette, Réjean Bouchard à la guitare et aux claviers, Mario Bouchard à la basse, au clavier et au violon, Christian Laflamme à la batterie, aux percussions et à la guitare à l'occasion, Yves Cadorette, auteur-compositeur, joue également de la guitare et est chanteur du groupe. Les 5 membres font de

l'excellent travail de vocal. Le spectacle a débuté avec une chanson intitulée: "Adessein" chanson composée sur une femme imaginaire. La 2ième chanson: "Aux Puces" est instrumentale, personnellement, je trouve qu'elle sonne un peu comme un "menuet" à certaines parties; elle a un certain charme ou de vrais-je dire un charme certain. On a droit ensuite à un monologue des plus impressionnant. "PFFFRRT" c'est la chanson qui suit, extrêmement original comme nom, quand on l'écoute on

s'aperçoit que la chanson est aussi ordinaire que son titre. Puis, un autre monologue; je dois dire qu'il est très poussé; il faut être très attentif pour ne pas en perdre le sens. On enchaîne avec "Question de Fil" qui a beaucoup de rythme, suivie de "El Sombrero" ou [Le Sombrero] qui est une pièce spéciale avec une touche de "country" sans être vraiment, qui raconte l'histoire de "Dynamite et Vaseline", personnages mythologiques du Far West, très amusante. "Femme", "Perturbation atmosphérique

avec courant d'air tonifiant" et "Premier soupir" viennent compléter le spectacle. La dernière de ces chansons est instrumentale et très bien choisie pour la fin de la soirée. Pour un premier soir c'est réussi; si ça vous intéresse de passer une agréable soirée en compagnie de gens de Trois-Rivières; ils sont à l'Imprévu jusqu'au 9 juillet. Les prochains spectacles seront les 19, 20 et 21 juillet au pavillon du Québec à Terre des Hommes. C'est à suivre!

Johanne Jodoïn

PONTY REPORTE A SEPTEMBRE

Nous apprenons en dernière heure que les spectacles de Ponty sont reportés au mois de septembre. Les billets déjà ven-

SEPTEMBRE:
27 Sherbrooke
28 Trois-Rivières
29 Ottawa
30 Montréal
OCTOBRE
1 Chicoutimi
2 Rimouski
3 Québec

seront valables. Voici les nouvelles dates où serait reprise sa série de



plus de villes: spectacles qui couvrirait

LE 33 DE DIANE TELL

GRATUIT
(ou presque)

ENVOYEZ-NOUS VOTRE LISTE DES
10 meilleurs groupes en spectacle que vous avez vus...

10 ALBUMS A GAGNER EN COLLABORATION
AVEC LA BOITE A FILM ET POLYDOR

NOUS TIRERONS AU SORT LE 29 JUILLET 78
POSTER A: POP ROCK, 425, Pl. Jacques-Cartier, Mtl.

VOIR ET ENTENDRE



JUILLET	ARTISTES-GROUPES	SCENES	VILLES
1	Hommage aux Beatles	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
1-2	Eddie Vinson	Soleil Levant	Montréal
1	Sylvain Lelièvre	Vieux Clocher	Magog
1-2	Yusef Lateef	El Casino	Montréal
4	Rolling Stones	Rich Stadium	Buffalo
4 au 9	Zachary Richard	El Casino	Montréal
4 au 9	Koko Taylor	Soleil Levant	Montréal
8	Raoul Duguay	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
10	Gato Barbieri	PDA	Montréal
11 au 13	Saga	---	Montréal
11 au 16	Duch Mason Blues Band	Soleil Levant	Montréal
12 au 13	Genesis	Forum	Montréal
13	Jean-Luc Ponty	Th. St-Denis	Montréal
14	Jean-Luc Ponty	Palais Montcalm	Québec
14-15	Georges Thorogood	---	Montréal
15	Jean-Luc Ponty	Stade Municipal	Trois-Rivières
15	Zachary Richard	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
17	ELO	---	Toronto
18	CSN	Forum	Montréal
18 au 23	Brother Montgomery	Soleil Levant	Montréal
19 au 23	Geneviève Paris	El Casino	Montréal
21	Dixon-Hooker-Waters	PDA	Montréal
22	Gordon-Laws-Vaughan	PDA	Montréal
22	Offenbach	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
23	Horn-B.B. King	PDA	Montréal
25 au 30	Anita O'Day	Soleil Levant	Montréal
27 au 29	Buddy Miles	El Casino	Montréal
AOUT	ARTISTES-GROUPES	SCENES	VILLES
2 au 6	Street Heat	El Casino	Montréal
5	Garolou	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
9 au 13	Slick and The...	El Casino	Montréal
19	Plume	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
25 au 27	Toots and Maytalls	El Casino	Montréal
26	Paul Piché	Montagne Coupée	St-Jean-Matha
30 au 3 sept.	Offenback	El Casino	Montréal
SEPTEMBRE	ARTISTES-GROUPES	SCENES	VILLES
2-3	Styx	PDN	Montréal
24	Valdy	PDN	Montréal
27	Jean-Luc Ponty	---	Sherbrooke
28	Jean-Luc Ponty	---	Trois-Rivières
29	Jean-Luc Ponty	---	Ottawa
30	Jean-Luc Ponty	---	Montréal
30	Elo	Forum	Montréal
OCTOBRE	ARTISTES-GROUPES	SCENES	VILLES
1	Jean-Luc Ponty	---	Chicoutimi
2	Jean-Luc Ponty	---	Rimouski
3	Jean-Luc Ponty	---	Québec
NOVEMBRE	ARTISTES-GROUPES	SCENES	VILLES
2-3	Bee Gees	Forum	Montréal

A DECUPER ET AFFICHER

N.B.: HORAIRE SUJET A CHANGEMENT

MARTIAL

Parmi les gros vendeurs

QUEBECOIS	ANGLAIS
1 Garolou	Garolou
2 200 nuits à l'heure	Fiori-Séguin
3 A qui appartient l'beau temps	Paul Piché
4 Libre	Angèle Arsenault
5 Les grands succès de	Beau Dommage
1 Saturday Night Fever	Bee Gees
2 And Then They Were Three	Genesis
3 The Last Waltz	The Band
4 News of the World	Queen
5 London Town	Paul McCartney

SERVICE COMMUNAUTAIRE

POP... 878-1197 GIEL... 527-8321 CKOI... 769-8585
 GHOM... 935-2425 SMQ... 286-2283 CAMPUS... 735-1259
 OUTREMONT... 277-4145 L'IMPREVU... 878-9397
 L'EVECHE... 861-5731 SOLEIL LEVANT... 861-0657
 PATRIOTE... 521-6666 CONVENTUM... 843-3460
 FORUM... 932-6131 AUTRES A VENIR...



Le jazz

Steve Khun et ses étincelles fertiles

Dites donc, c'est la tasse en ce moment, les billets sont-ils trop cher? Y a pas un chat nulle part. Chez les vedettes, les salles sont à moitié remplies, chez les semi-vedettes elles sont au trois-quart vides, et les inconnus se retrouvent devant leur blonde déprimée de la solitude absolue. Mais qu'est-ce qui se passe? Il y a des dizaines d'endroits à Montréal (et ailleurs) où on peut se marrer, et on s'y retrouve comme des cons à une quinzaine, devant des artistes déprimés et des patrons découragés.

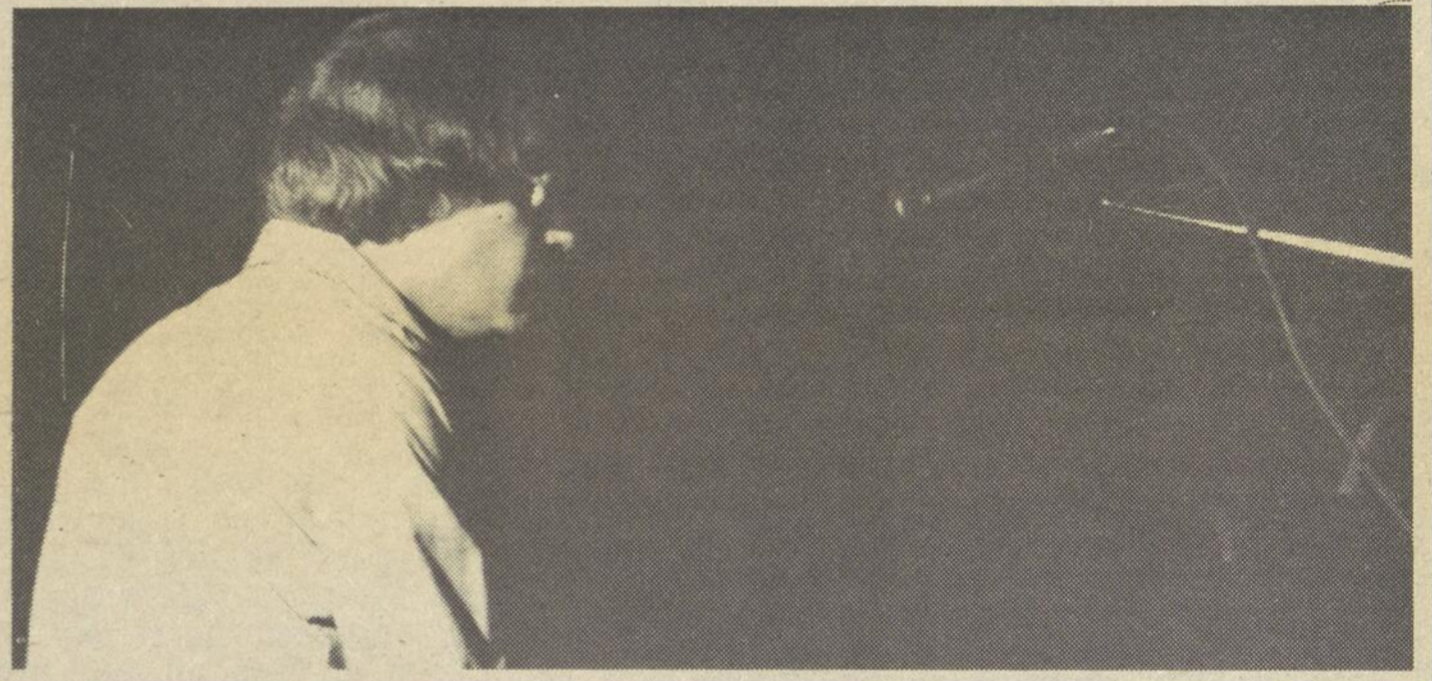
Mais merde qu'est-ce que vous foutez, vous restez devant vos télé, vous vous saoulez la geule dans les brasseries ou vous jouez au pool ou quoi? Si au moins vous aviez de bonnes raisons pour que les salles soient désertes; que vous rigo-

liez ailleurs plus fort (où ça j'y cours); que vous éclatiez dans des activités érotiques ou que vous vous engagiez dans la G.R.C. ça seraient de bonnes raisons au moins, mais je sais trop bien que vous vous emmerdez comme des cons, que vous claquez votre fric à des débilités et qu'après vous êtes fauchés pour aider les artistes à vous caresser les sens.

Enfin nous étions 45 au El Casino à jubiler devant des musiciens extraordinaires. C'est un des événements des plus intéressants à se produire dans une salle cette année; Steve Khun au piano, Miroslav Vitous à la contrebasse (anciennement de Weather Report), Bob Moses à la batterie et Steve Slagers aux saxo et flûte. Malheureusement il ne sont plus là. Les quelques spectateurs ont ten-

tés en vain d'avoir un rappel mais les chauds applaudissements se perdirent dans les fonds nébuleux du découragement. C'était pourtant un concert unique et superbe. Les musiciens réunis en cette occasion sont sublimes, la crème d'une musique indescriptible. C'est complètement inadmissible que le public se laisse prendre par la publicité parfois et qu'il ignore de tels artistes. Certes ces derniers ne sont pas très connus mais les compagnies nous font souvent avaler beaucoup de débilités et insipidités merdiques dans le style de la vague punk qui ne trouve ses justifications qu'au niveau du profit dans l'esprit le plus sale et capitaliste du terme. J'espère donc que je n'aurai pas à partir en croisa-

DENIS LAPALME



33

Don't let go George Duke

CBS PE35366

Un bonhomme pour qui j'ai beaucoup d'admiration est George Duke car il suggère la bonne humeur. Il fallait être au Campus pour le voir bouger, danser et jouer pour comprendre. Assister à un de ses concerts ça veut dire sentir des fourmis dans ses jambes et avoir le goût de taper du pied et des mains (le Canadien devrait l'engager au Forum quand ils jouent contre Washington). Ses disques ont parfois la réputation d'être disco ou funk mais comme je le disais il faut l'avoir vu sur scène car ce n'est pas exactement cela. Au contraire c'est un gros party où le spectateur embarque irrésistiblement.

Le disque en question peut sembler au néophyte, disco et sans intérêt, mais il faut faire abstraction et écouter attentivement la richesse de cette délicieuse musique qui apporte une fraîcheur et un goût de vivre irrésistible dans votre appartement. C'est le disque à mettre en début de party car ça swing à mort. Avec un mélange de Rolling Stones je vous jure que ça fait bouger les paralytiques. Il faut aussi savoir écouter son jeu savant parmi les tambours percutants de Ndu-gu et les percussions diverses, apprécier la grosse basse funky et agréablement délectable. Il est un maître des synthétiseurs avec les Zawinul, Emerson, Hammer, Corea et Hancock.

Investissez dans ce disque plutôt que dans les 222 vous en aurez pour votre argent contre les bleus.

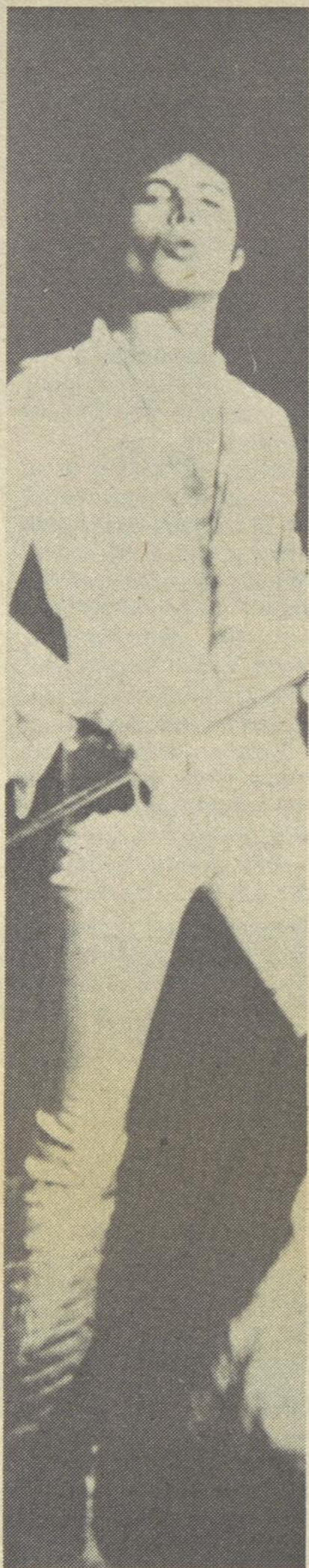
Denis Lapalme



Bootlegs et Mini-Nouvelles

Que Dieu garde Queen

Ce fameux groupe qu'est QUEEN n'a jamais fait de disque live et plusieurs gens se demandent "Que peuvent bien donner des pièces comme "Bohemian Rhapsodie", "Ogre Battle" ou encore de quoi ont l'air les solos de Brian May sur "Brighton Rock". Ces gens trouveront ces réponses dans ces deux bootleggs. Le premier, "Mercury Poisoning" enregistré à Tokyo en 76 est musicalement très bon mais est malheureusement mal enregistré; le son est pourri, on a l'impression que l'auditoire mange des chips et qu'il y a une grosse tempête de neige sur la scène. C'est dommage car on avait sur ce disque 2 nouvelles pièces: "Hangman" qui est dans le même style que "Get Down, Make Love" ou "Somebody to Love" et il y a un blues intitulé "See What a Fool I've Been" qui est très bien et en plus on a un solo de dix minutes de May dans la pièce "Brighton Rock" qui est ineffable et qui enchaine avec des extraits de la pièce "Son and Daughter" ainsi que la fameuse toune "Father to Son" et en plus p-y a le hit "Keep Yourself Alive" accompagné d'un superbe solo de drum de Roger Taylor, "Flick of the Wrist", "Seven Seas of Rhye", "Now I'm Here", "Doing Alright" et l'amusante "Lazing on a Sunday Afternoon", mais ce que j'aime par dessus tout c'est l'introduction, on entend un orchestre symphonique qui accorde ses instruments puis quelques coups de baguette du chef d'orchestre qui nous dit avec un accent tout ce qu'il y a d'anglais: "A Night at the Opera" alors que le groupe entre en scène et commence avec "Bohemian Rhapsodie". Mais je dois à contre-cœur déconseiller ce disque à cause du son et de l'enregistrement qui



sont pourris. Un autre bootlegg de QUEEN lui fabuleux est sur le marché (clandestin bien sûr) c'est QUEEN's Command Performance enregistré au Hammer-smith Odeon Christmas en 75 (Il est à noter que QUEEN ont plus de 15 bootleggs sur le marché). Sur ce disque le son est

extraordinaire et le choix des pièces l'est aussi. On débute avec une pièce inédite "Now I'm Sure" puis c'est l'incomparable "Ogre Battle" qui est suivie de "Bohemian..." qui enchaine avec un gros tube du groupe, "Killer Queen" qui est moins réussi que sa version originale. Et ce sont des extraits de "March of the Black Queen" et enfin "Brighton Rock" qui termine le premier côté du disque. Le deuxième lui commence avec "Keep Yourself..." qui est suivi d'une excellente version du hit "Liar" et ensuite une pièce que je n'aime pas ici, c'est "In the Laps of the Gods.... (revisited)" et "Seven Seas of Rhye" qui est moins bon que sa vraie version. Et le spectacle finit comme d'habitude par "See What a Fool I've Been" et après ce, Mercury nous crie "THANK YOU AND GOODBYE" et on entend la foule pleurer pendant que l'on entend la bande sonore (l'original tirée du disque que l'on entend sur tape) de "God save the QUEEN". Il s'agit, paraît-il du meilleur bootlegg de QUEEN, il vous servira de compensation puisque QUEEN prennent une année "Off" et qu'on ne pourra pas les voir d'ici un an et demi au moins. Chaque membre travaille de son bord. B.M. avec Rory Gallagher, Elton John et Ray Cooper pour un disque de LOONIE DONAGAN; John Deacon vient de finir son propre studio d'enregistrement chez lui.

Roger Taylor est à la veille de sortir un album solo puisque son 45-tours est déjà sorti comprenant 2 pièces, "I Wanna Testify" et "Turn on the T.V." en importation. C'est du punk, et Mercury pour sa part, prépare un disque solo mais on ne sait rien de ce disque.

Que Dieu garde QUEEN.
Marc Lamothe

33 SORTIS OU A VENIR

POP ROCK



ARTISTES	TITRES	MAI	COMPAGNIES
Les Dubek	Ghost Town Parade		CBS (3e)
Fiori-Séguin	200 Nuits à l'Heure		CBS (1er)
Rita Coolidge	Love Me Again		A & M
British Lions	British Lions		RSO (Polydor) (1er)
Scarlet Rivera	Scarlet Fever		Warner Bros. (2e)
Andrew Lloyd Webber	Variations		MCA (3e)
Beau Dommage	Les Grands Succès de B.D.		Capitol (5e)
JUIN			
Raoul Duguay	Vivant avec Toùllmond		Capitol (4e)
Paul et Paul	Rémi AM-FM		Capitol (2e)
Cassonade	Cassonade		Parapluie (1er)
Alvin Lee	Rocket Fuel		Polydor (1er)
Little River Band	Sleeper Catcher		----- (3e)
Carole King	Welcome Home		Epic (CBS)
Rolling Stones	Some Girls		Rolling Stones (Atlantic)
Joe Walsh	"But Seriously Folks"		Asylum (WEA) (5e)
Tom Petty	You're Gonna Get It		ABC (GRT) (2e)
Moody Blues	Octave		London
Lake	Lake II		CBS (2e)
Alan Parsons Project	Pyramid		Arista (Capitol) (3e)
David Gilmour	David Gilmour		CBS (1er)
U.K.	U.K.		Polydor (1er)
Cooper Brothers	Cooper Brothers		Capricorn (1er)
Foreigner	Double Vision		Atlantic (WEA) (2e)
Bob Dylan	Street-Legal		CBS (21e)
Hall & Oates	Live Times		RCA
Camel	Live Record		GRT
The Cars	The Cars		Elektra (WEA) (1er)
Street hearts	Meanwhile Back in Paris...		Atlantic (WEA) (1er)
Foghat	Stone Blue		Bearsville (WEA)
Bruce Springsteen	Darkness at the Edge of Town		CBS
Andy Gibb	Shadow Dancing		RSO (Polydor)
Rick Derringer	If I Weren't So Romantic...		Blue Sky (CBS)
David Johansen	David Johansen		Blue Sky (CBS)
Weekend Millionaire	Weekend Millionaire		Atlantic (WEA) (1er)
Lynx	Sneak Attack		Quality (2e)
Patrick Juvet	Got a Feeling		Polydor
Thin Lizzy	Live and Dangerous		Polydor
Dave Mason	Maria Pausa...		CBS
Isabelle Maiero	Isabelle Maiero		-----
Gentle Giant	(Importation)		Capitol (11e)
JUILLET			
En collaboration	Sgt Pepper (bande sonore)		A & M
Disque Concept	War of the World		EMI (Capitol)
Jacques Higelin	Enfin Higelin		EMI (Capitol)
Herbie Hancock	Some Light		-----
Boston	Boston II		CBS (2e)
Jacques Blais	(anglais)		Direction (Polydor) (3e)
Diane Dufresne	A l'Olympia		Barclay (Polydor) (6e)
Steve Hillage	Green		-----
Peter Gabriel	-----		Atlantic (WEA) (2e)
Van Der Graaf	Live Double		Charisma (10e)
AOÛT			
Robin Trower	Caravan to Midnight		Chrysalis (Capitol)
The Who	-----		MCA
Octobre	(en spectacle)		CBS
AUTOMNE			
François Cousineau	Flash		----- (1er)
Melody Pierson	-----		Solo (2e)
Serge Locat	-----		----- (1er)
Offenbach	(anglais)		A & M
Malicorne	(en spectacle)		Gamma
Jean-Pierre Jarre	-----		Polydor
Hommage aux Beatles	-----		-----
Téléphone	-----		-----
Plume Latraverse	-----		CBS
Robert Paquette	-----		Kébec Disc
CANO	-----		A & M
Maneige	Libre-Service		Polydor
O.S.	-----		-----
Peter Frampton	-----		A & M
Al Stewart	-----		Arista (Capitol)
Go	-----		Island
Stranglers	Black & White		United Artists (3e)
Barclay James Harvest	Live Tapes		Polydor
Ram Jam	Portrait of An...		Epic (CBS) (2e)
Kenny Loggins	Night Watch		CBS (2e)
Supertramp	-----		A & M (6e)
Alice Cooper	From the Inside		Atlantic (WEA)
Freddie Mercury	-----		Elektra (1er)
Queen	-----		Elektra (7e)
Jon Anderson	-----		Atlantic (WEA)
Van Morrison	Let the Cowboy		Warner Bros.
Warren Zevon	Wanter Dead Or...		Asylum (WEA) (3e)
Chilliwack	Light From The...		Mushroom
Gryphon	-----		----- (6e)
Banco Del Mutuo	-----		Manticore (6e)
Soccorso	-----		-----
Banco Del Mutuo	-----		Manticore (7e)
Soccorso	-----		-----

Fernand Durepos

les studios d'enregistrement

bobinason

408 St-Gabriel, Vieux Montréal

514-866-2021

Le rock progressif est-il mort au Québec?

DE NOUVEAUX GROUPES POUSSENT COMME DES CHAMPIGNONS!

Textes: Guy Deslierres

Telle était la question que se posait il y a quelques mois mon confrère Jacques Landry, après avoir constaté que des groupes comme Pollen, ETC, Sloche malgré leurs brillants efforts n'eurent qu'une vie passagère et un succès très mitigé. De même pour le "père" du progressif au Québec, Morse Code, qui malgré une carrière plus longue et plus fructueuse est décédé lui aussi dernièrement.

MISE AU POINT!

Comment expliquer ce phénomène incompréhensible! Le Québec avec l'Italie et l'Allemagne est en effet un des plus gros consommateurs de Rock-Progressif. Avant d'aller plus loin, j'aimerais qu'on s'entende sur le terme "Rock-Progressif". C'est une expression qui a pris forme vers les années 69-70 alors qu'il y avait à cette époque une réelle évolution dans le monde du Rock avec des groupes tels Gentle-Giant, Genesis, Van der Graaf, Generator, King-Crimson, ELP, YES. Aujourd'hui ces groupes sont considérés comme des "classiques" et plusieurs commencent à s'en lasser à cause de leur stagnation et de leur non progression.

Donc le mot progressif a perdu tout son sens, on ne l'emploie plus que comme expression désignant une forme de Rock bien définie.

UN NATIONALISME DEPLACE!

Revenons à notre préoccupation première: pourquoi nous Québécois à tendance si fortement nationaliste accordons-nous notre préférence à une musique anglaise... Et pourquoi rejetons-nous nos propres compatriotes?... une moins bonne qualité technique? peut-être... Elle ne s'améliorera pas si on la délaïsse!

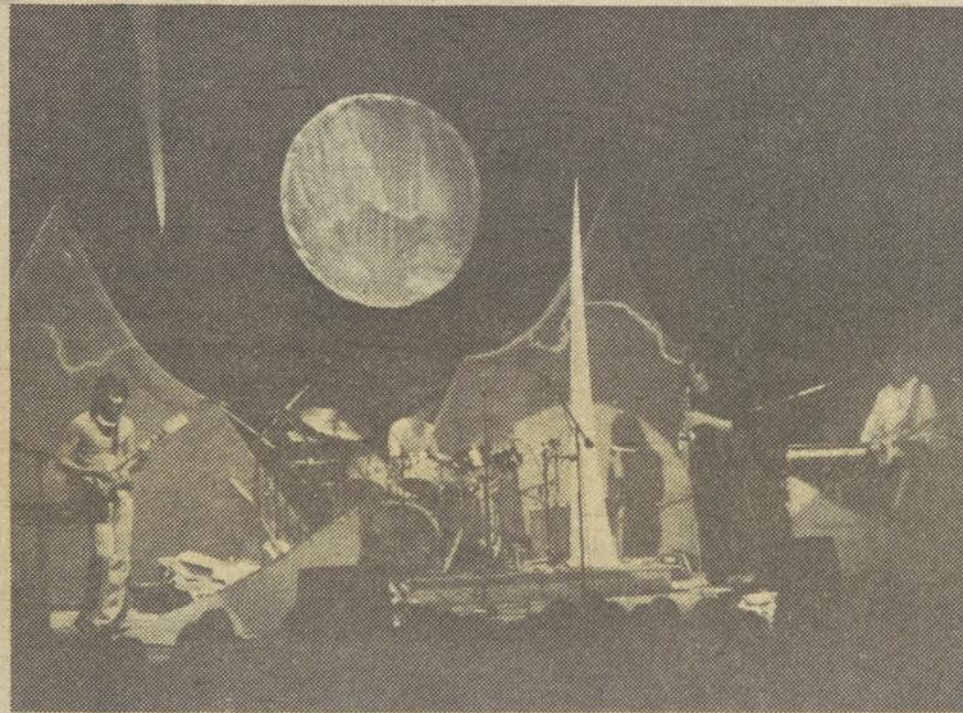
Quelles qu'en soit les raisons, je reste persuadé qu'en nous intéressant aux talents de chez nous, nous développerons une source "progressive" inépuisable et exceptionnelle.

LE FOLKLORE C'EST BIEN BEAU, MAIS C'EST PAS TOUT

C'est ben beau d'être Québécois, mais pour arriver quelque part, il faut avancer. Et c'est en créant de nouvelles musiques qu'on va y arriver; pas en jouant et en ré-ré-arrangeant les tou-



ADILEN



VERTGLACE

nes de nos ancêtres, ils ont fait leur temps, faisons le nôtre!

De toute façon, c'est un gros problème qu'il faudrait analyser en profondeur pour vraiment bien le situer. Comme ce n'est pas mon but (pour l'instant) soyons donc un peu plus positif et parlons de ces nouveaux groupes "progressifs" qui avec une ténacité à toute épreuve (elles sont nombreuses les "épreuves" je vous l'assure) ont décidé de relever le défi.

Adilen, Decibels, Michel Lefrançois, Vertglace font partie de cette relève; ce sont des gens acharnés à faire reconnaître leurs idées musicales.

UN QUI TOFFE ET QUI A DE L'ETOFFE: LEFRANCOIS

J'ai inclus Michel Lefrançois dans cette lignée, parce que c'est un des plus anciens et des plus persévérants. C'est aussi un des seuls, dont je vais vous parler, que vous connaissez. "Les chants de l'éternité" ça vous dit quelque chose? Pensez-y comme il faut... que remarquez-vous le plus à

l'écoute de cet album?... les textes de M. Péloquin? n'est-ce pas cette musique puissante et subtile à la fois? La richesse de ces arrangements et ce son si singulier que l'on doit à cet ex-membre de l'Infonie!

Michel Lefrançois est le type même du musicien réservé, mais remarqué. Il a en effet accompagné une pléiade de musiciens québécois, de Claude Léveillé à Paul-André Thibert!

Michel est en ce moment en train de nous préparer des belles surprises, tant au point de vue disque que spectacles. J'ai personnellement beaucoup d'espoir en lui, à suivre très très attentivement.

DECIBELS

Decibels est un groupe dont je vous ai déjà entretenu dans ce journal. Ayant assisté à plusieurs de leurs spectacles à l'Imprévu de l'Hôtel Iroquois, j'ai pu me rendre compte que mes espérances à leur sujet étaient fondées. Ces quatre musiciens ont très peu d'expérience en comparaison de M. Lefrançois, ils n'ont que 18

ans respectivement, ce qui ne les à certes pas empêchés de se faire grandement remarquer.

"Ils ont une allure américaine" disait d'eux Francine Grimaldi sur les ondes de Radio-Canada, ajoutant aussi plusieurs autres compliments.

Ils ont tellement impressionné les gens présents qu'ils ont reçu plusieurs offres d'enregistrement par des compagnies de disques (les négociations vont bon train de ce côté, semble-t-il). Ils ont aussi reçu l'assurance de l'Imprévu d'une autre semaine de spectacle à l'automne!

Comme je le soulignais un peu plus haut, Decibels mérite bien son nom, en effet la scène de l'Imprévu était surchargée par leur équipement et système de son. Les gars de Decibels se concentrent sur l'aspect auditif du spectacle donc pas de gadgets visuels sur la scène. "Peut-être un jour quand nous aurons acquis un peu plus d'expérience de scène et que nous aurons les moyens monétaires pour nous le permettre" m'expliquait

Jean-Pierre Limoges le claviériste-chanteur du groupe.

Si le vent continue de leur souffler dans les voiles c'est un jeune groupe qui devrait aller loin. Je leur souhaite de bien diriger leur bateau.

ADILEN

Ne cherchez pas dans le dictionnaire ce nom n'y figure pas. Très peu de gens le connaissent puisque le groupe vient à peine de naître. Ils n'ont pas encore présenté de spectacles, mais se préparent consciencieusement pour cet automne.

Ces gars-là savent à quoi s'en tenir en ce qui concerne les difficultés qu'ils auront à surmonter; ça ne les effraie pas! Au contraire ils s'accrochent plus convaincus que jamais à la marginalité de leur musique, qui disent-ils est un stimulant pour vaincre tous les obstacles. Ça fait plaisir d'entendre de tels propos, laissez-moi vous le dire.

La musique d'Adilen est très bien structurée et pleine d'événements promesses; elle m'a fait penser à du vieux Genesis

avec un petit mélange de Van der Graaf. Malgré les influences (inévitables?) cette musique à tout de même une certaine originalité.

A ce nouveau venu dans le monde musical québécois, je ne peux que leur souhaiter la meilleure des chances possibles.

VERTGLACE

J'aimerais terminer cette page en vous parlant un peu de Vertglace, ce groupe dont on entend parler depuis un bout de temps déjà, mais qui n'a pas encore réellement fait sa marque. D'abord les présentations de ces quatre multi-instrumentistes.

Jean-Pierre Leblanc; violon, guitare acoustique, saxophone, flûte à bec et traversière, synthétiseur et voix.

Jacques Landry; (eh oui, notre très cher confrère) batterie, percussions et synthétiseur.

Richard Lanthier; basse, synthétiseur, "bass pedals" et voix.

Réjean Harvey; guitares électrique et acoustique, synthétiseur et voix.

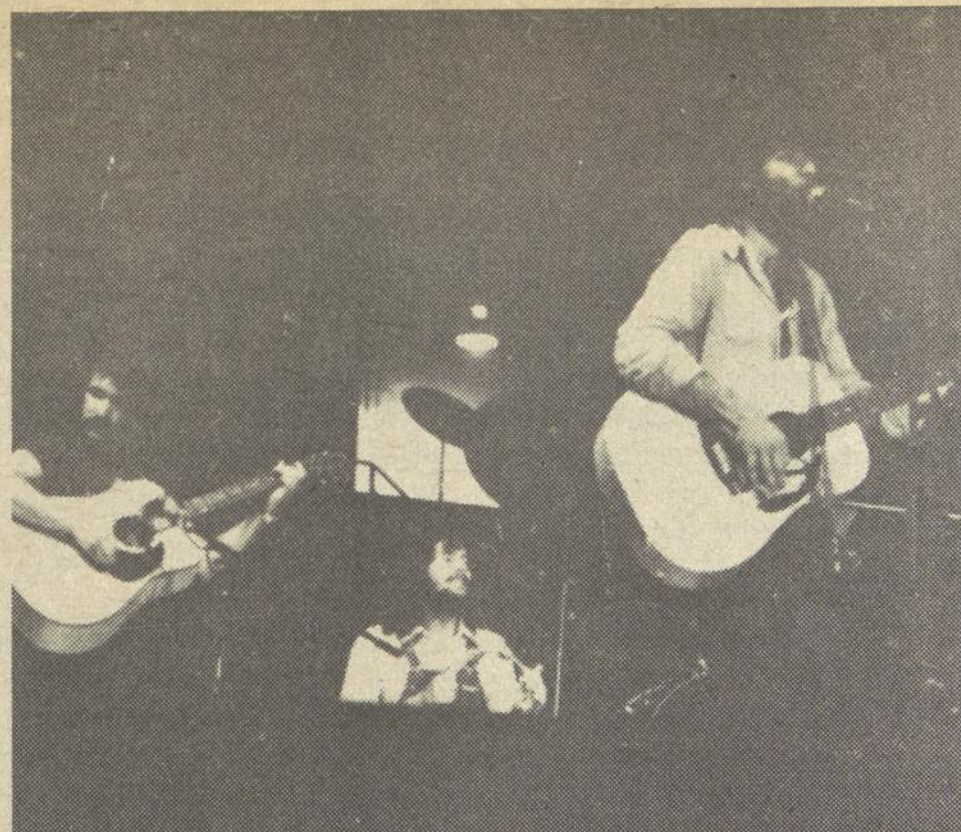
Comme vous l'avez constaté à la panoplie musicale de ces messieurs ils ont un vaste choix de sonorités qu'ils exploitent au maximum d'ailleurs.

Ce qui fait la très grande originalité de ce groupe, c'est que non seulement ils ont une musique hors de l'ordinaire mais ils présentent leur spectacle d'une façon visuelle. Visuel qui est lui aussi empreint d'une grande recherche technique et émotive.

Parlant d'émotions ou de feeling si vous préférez, je crois et j'en suis même certain que Vertglace est le groupe québécois qui m'en a procuré le plus! Prenez du Crimson, du Yes et du Van der Graaf mélangez le tout, ajoutez beaucoup d'influences classiques et une touche de langue française, vous obtiendrez ainsi une saveur que vous n'oublierez pas de sitôt. Pour ceux qui se lèchent déjà les babines, invitez-vous au festin qui aura lieu du 11 au 16 juillet à l'Imprévu dans le Vieux Montréal.

Vertglace se prépare fébrilement à vous accueillir et souhaite que vous n'en ferez pas une indigestion!

Envoyez au Pop-Rock toutes les informations que vous pourrez concernant les groupes de rock progressif, vous aiderez ainsi à leur survie!!!



CHRISTIAN GAUTHIER



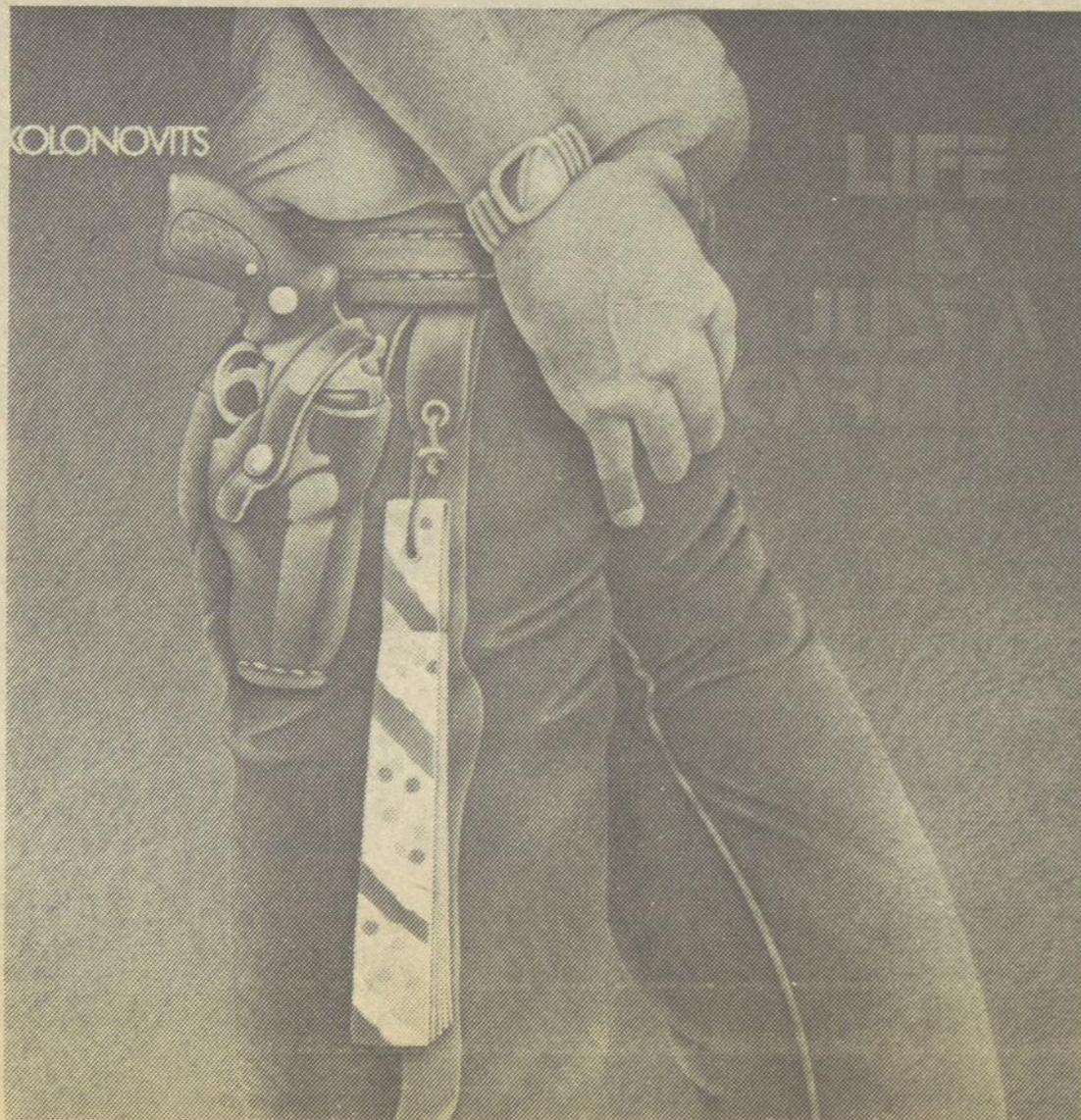
MICHEL LEFRANCOIS

33

POP
ROCK

KOLONOVITS

"LIFE IS JUST A CARNIVAL"
CBS 81613



GRACIEUSETE DE L'ALTERNATIF

Christian Kolonovits est un musicien allemand qui vient d'écrire et composer son premier album. Un concept-album qui a pour titre: "Life is Just a Carnival". Pour ce faire, il s'est entouré de 8 musiciens, une diversité d'instruments (batterie, percussions, guitares, basses, claviers), de 5 chanteurs et 4 chanteuses.

Un album totalisant 16 chansons, d'une durée moyenne chacune de 2 minutes 30. Là dessus, il y a 3 instrumentaux. Kolonovits nous invite à se joindre au carnaval, nous pousse une petite réflexion sur la société, nous acte une histoire d'amour TV, nous dit qu'on a tous un clown dans la tête, et que tout est mensonge autour de nous. Kolonovits nous expose tout ça en musique. Les paroles sont amusantes, sarcastiques, simples et légères. Elles ne sont pas difficiles à comprendre et permettent de voir facilement le sens de sa musique. Son approche est beaucoup moins abstraite que ses compatriotes du Tangerine Dream ou de Kraftwerk. Ce qui lui donne une grande accessibilité. Pour s'attirer la compréhension d'un large public, Kolonovits a écrit toutes ses paroles en anglais et il les fournit avec le disque.

Parlons de la musique plus spécifiquement. Elle fait penser à de la musique de film, une trame sonore qui précède de petites séquences musicales au débit aussi rapides et au ton aussi fantaisiste que celles des dessins animés de Bugs Bunny. Ce n'est pas un seul style de musique mais une infinité de clichés et de flashes sonores qui se succèdent sans arrêt empruntant à tous les styles musicaux du monde. On pourrait sans se tromper comparer l'approche de Kolonovits à celle de IO-CC ou The Tubes.

Sans aucun doute l'album le plus coloré et le plus original que j'ai entendu depuis que je connais les escapades musicales de Lewis Furey. Un chef-d'oeuvre de comédie musicale!

Jacques Landry

CHARLIE

"Lines" [Janus]
distribué par GRT



Charlie a percé le marché nord-américain du disque l'été dernier avec "No Second Chance", son deuxième microsillon en fait - le premier, "Fantasy Girls", n'a pas été distribué ici. C'était plein de bonnes choses sur ce disque ("Johnny Hold Back", "Guitar Hero", "Don't Look Back"...). Le groupe s'était déniché un "son" intéressant avec comme fait saillant l'utilisation massive d'un choeur (rien à voir avec Queen) formé des deux guitaristes et du bassiste et la voix du leader Terry Thomas à l'avant-plan. "Lines"

Jacques Landry

est leur dernier-né et malheureusement il ne remplit pas ses promesses. Il est inférieur à "No Second Chance". Ce qui ne l'empêche pas de renfermer des petits bijoux comme "L.A. Dreamer" avec un jeu de claviers assez remarquable, d'autres pièces - "No More Heartache", "No Stranger In Paradise" - biens construites mais dans l'ensemble c'est inégal et plutôt moyen. Il y a même deux pièces presque identiques, et qui se suivent en plus sur la face A ("Life So Cruel" et "Watching T.V."). A part ça, les titres des chansons ne sont pas des plus fouillés: "She Loves to be in Love", "I Like to Rock and Roll"... La pochette de l'album est peut-être une indication du manque d'inspiration du groupe: l'idée de la pin-up a été reprise (la pochette de "No Second Chance" en montrait une) seul le décor a changé. Pour les avoir vus en spectacle, je sais que ce groupe a du potentiel. Le meilleur est sans doute à venir. En attendant, il y a toujours "No Second Chance"...

Dominique Arel

WEEKEND MILLIONNAIRE

WARNER BROS FLP 56449



"Romeo Locks his basement flat"
"And scurries up the stair."
"With head held high and floral tie"

Vous connaissez ces quelques vers extraits de CINEMA SHOW, une pièce de Genesis? Oui!

Le groupe Weekend Millionnaire aussi. C'est un groupe français (Toulouse) dont les trois membres, NICOLAS GORODETZKI, JEAN-MICHEL NAVARRE, et ALAIN THOMAS faisaient partie du groupe Pêche Melba.

En plus d'être musiciens, ils possèdent quelques papiers intéressants: un en médecine, un en électronique, et un en relations publiques.

Weekend Millionnaire en est à son premier disque. Ce premier essai vous convaincra de leur très grand talent d'arrangeurs, en plus d'être les auteurs-compositeurs-interprètes de leurs chansons. Le style musical en soi se ramène à du pop-art de bonne tradition. Mais, justement, les arrangements, les timbres des instruments utilisés en second plan, tissent une toile de fond très riche en nuances. Haut-bois, violon, piano "honky-tonk"...

De très belles voix sur de la musique professionnellement bien faite. Rien de prétentieux ou de politiquement trop engagé (souvent l'étiquette agaçante de plusieurs groupes français).

A moins de gagner le million à Loto-Canada, ce disque vous donnera la véritable impression de passer un weekend de millionnaire, des rives de la Garonne aux berges de la Seine, en passant par la Californie!

RAOUL DUGUAY

Vivant avec Toullmond
Capitol SWBC 70.057



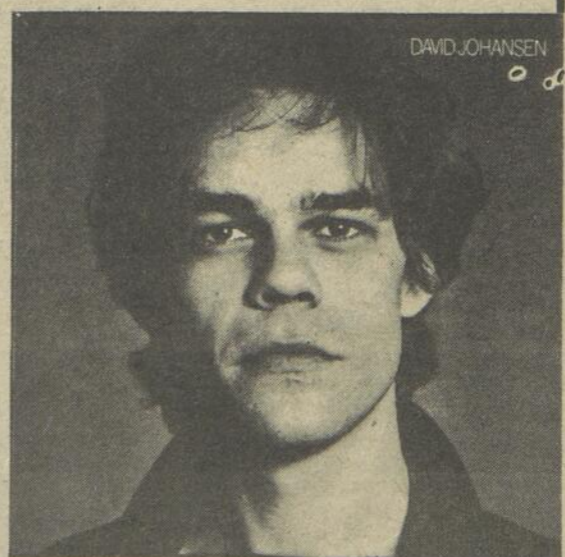
Le nouvel album de Raoul Duguay c'est quelque chose à posséder chez soi dans sa collection d'albums "live". Quand on écoute la première face, on peut reconnaître les chansons suivantes: "Allo" dans laquelle il requiert l'assistance de tout son monde. "Le Chemin" pièce très lente et très significative. "Le Temps" contient du très beau travail de vocal de la part de Raoul. La deuxième face contient aussi trois chansons "L'L, Les Saisons et Genèse", 3 chansons composées musicalement par Guy Richer qui joue de la base pour Raoul; 3 mélodies très douces dont Raoul fait l'introduction au début de la deuxième face. Sur la troisième face, Raoul a une manière à lui d'introduire ses chansons. L'histoire qui précède est l'une de celles qu'il faut retenir, très amusante en passant, il parle même en anglais et "quel anglais".

Les titres sont inscrits comme suit: "Paroll, Alll Touttt, Paroll et Le Voyage". Cette dernière chanson est une des meilleures que Raoul ait jamais écrites. En spectacle, elle est encore plus "pognante" si je peux m'exprimer ainsi. La 4ème et dernière face; Raoul chante: "Steinkerke", chanson très spéciale dont la musique est de Julos Beaucarne. La 2ième chanson s'appelle "Notre Pays" et commence avec du piano acoustique, les claviers sont prédominants dans cette chanson. La dernière chanson mais non la moindre c'est "La Bitt à Tibi" qu'il interprète avec des arrangements différents, il est réellement "Vivant avec Toullmond". Pour ce qui est de la couverture, quand on l'ouvre on peut y voir Raoul sur la scène du Théâtre St-Denis avec Toullmond. Au dos on peut voir 4 photos de son spectacle et les titres des chansons qu'il contient. Un excellent produit du KEBEC!

Johanne Jodoin.

DAVID JOHANSEN

Blue Sky Records PZ 34926
distribué par CBS



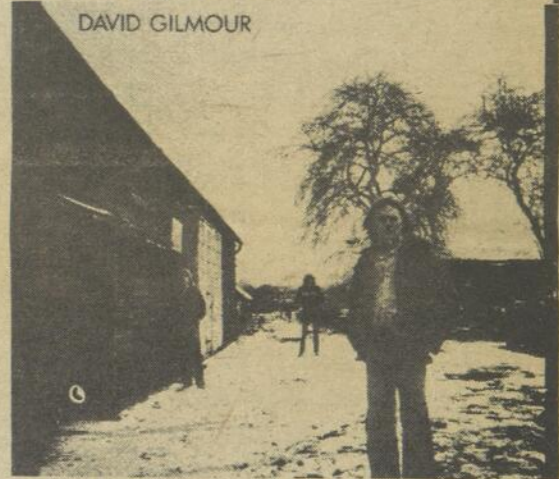
Vous vous rappelez de David Johansen, l'ancien leader des

excentriques New York Dolls. Voici que Johansen nous présente son premier album, quelque chose de vraiment très bien. Johansen est resté tranquille (on ne le voyait que dans les parties newyorkaises et dans les clubs newyorkais) tellement longtemps, qu'on se demandait réellement où en était rendu ce bonhomme. Johansen a dû en surprendre plus d'un avec son premier album solo. Il nous présente un recueil de vraies pièces rock'n'roll, des chansons qui font bouger le monde. Prenez par exemple "Funky But Chic", combien des Newyorkais doivent danser dans leurs sous-sols sur cette chanson. Johansen est un vrai rocker et il dédie sa musique à tous les rockers et toutes les "rockeuses". Le rock de David semble prendre racine quelques fois dans celui des années '50 et '60. On retrouve la présence de Joe Perry, d'Aerosmith sur deux chansons, et cela ne m'a pas demandé grand temps pour retracer son jeu à la guitare. Scarlet Rivera joue aussi du violon sur deux compositions. Les présences de Felix Cavalière, Nona Hendryx (ex-Labelle), Sara Dash (ex-Labelle), et Jimmie Mack. Un album intéressant.

Marie-France Rémillard

DAVID GILMOUR

Columbia PC 35388
distribué par CBS



Pink Floyd existe depuis plus de dix années et c'est la première fois qu'un membre du groupe enregistre un album solo (Syd Barrett enregistra une fois après avoir quitté Floyd). C'est quasiment impossible qu'un membre du groupe n'ait jamais pensé auparavant à enregistrer un album solo. Mais en savourant le haut produit de qualité offert par monsieur Gilmour, je me suis dit que son album avait fort bien valu l'attente. L'album de David Gilmour a de quoi satisfaire le plus loyal fan de Pink Floyd. La guitare de Gilmour "Sonnet" pareille à celle retrouvée sur les albums de Floyd. La voix de Gilmour, peut-être pas l'une des meilleures dans le rock, s'accroche très bien à ses paroles et à son jeu de guitare toujours un peu agressif. Tout comme Pink Floyd, c'est le côté musical qui occupe une grande place dans les chansons. L'album de Gilmour n'expérimente vraiment pas de nouveaux sentiers, on reste toujours dans le son Pink Floyd. Mais peut-on s'en plaindre? Je ne crois vraiment pas. On accepte l'album de Gilmour comme on pourrait le faire aussi bien pour un album de Pink Floyd. L'album met surtout en vedette la guitare de Gilmour. La section rythmique composée par Rick Wills (basse) et Willie Wilson (batterie) soutient très bien les jeux de guitare de Gilmour. Vous aimez les albums de Pink Floyd, et bien l'album de Gilmour vous enchantera dès le premier sillon. Un excellent album.

Marie-France Rémillard

LOUISE FORESTIER

L'accroche-cœur
[Gamma]

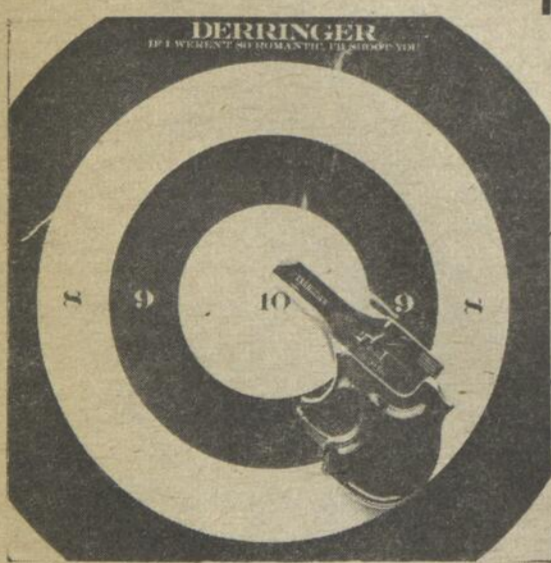


Notre chère Louise n'a pas continué dans la veine de son somptueux "On est bien mieux chez vous" au niveau de l'influence rocks sur ce disque: "Devine, Devine", "Tourlou, Goodby, Adieu"... Sur l'accroche-cœur on n'en dénombre qu'un vrai: "Gisèle", où la voix provocatrice de Louise ne laisse pas sa place à personne. Non, cette fois, l'ancienne "coéquipière" de Charlebois a opté pour un disque plus sentimental. Ca produit un résultat intéressant, sauf qu'on n'a pas l'impression que Louise Forestier a vraiment fait un pas en avant. Remarquez que je me place de l'angle rock puisque j'avais adoré son dernier. Il y a aussi que je m'imagine mal Forestier n'interpréter 4 fois sur 5 que des "slows" pendant un de ses spectacles. Elle est à son meilleur lorsqu'elle swing. Enfin, l'accroche-cœur renferme de belles chansons - "longue distance chéri", "Radio Centre-Ville", "Au jour le jour" et la pièce-titre - mais sur la pochette on a l'impression qu'elle est malade notre pauvre Louise!

Dominique Arel

DERRINGER

"In I weren't so romantic,
I'd shoot you"
Blue Sky PZ 35075
distribué par CBS



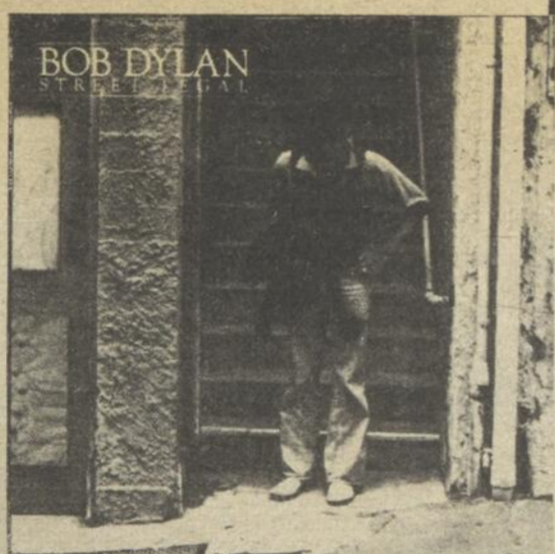
Ecouter un nouvel album de Derringer constitue toujours un plaisir fou pour moi. J'ai toujours bien aimé ce que Rick et sa gang faisaient comme musique. Leur musique ne fut jamais très recherchée, ou bien très difficile, mais ça débordait toujours d'énergie, et c'était bien le fun à écouter. Avec "If I Weren't so Romantic, I'd Shoot You", je pense que Rick Derringer s'est surpassé plus que jamais. Comme on dit, il a repris du poil de la bête. Sur ce nouvel album, il y a plusieurs chansons qui sont égales, sinon supérieures, à "Rock'n'roll Hoochie Koo", ou "Teenage Love Affair", je pense à "Rocka Rolla", "It Ain't Funny" ou "Midnight Road" par exemple. Ce nouvel album de Derringer contient ausis d'après moi, le meilleur son et la production qu'aucun autre

album de Derringer ait eu. Et ce n'est pas Rick ou Jack Douglas qui a produit l'album, mais Mike Chapman. C'est drôle, mais la voix de Derringer a beaucoup changé, elle semble beaucoup plus rauque qu'auparavant. Mais c'est peut-être juste un style que Rick essaye de se donner. Mais ce n'est pas grave puisque sa voix est aussi bonne. Contrairement à ses albums d'auparavant, Rick n'a pas tout composé le matériel de l'album. La pièce titre fut composée par Alice Cooper et Bernie Taupin en collaboration avec Rick (du côté de la musique). Son bassiste, le sympathique Kenny Aaronson, et son batteur Myron Grombacher ont composé deux chansons. Patti Smith a écrit les paroles de la chanson "Sleepless" alors que l'ancien compère de Derringer au sein du Edgar Winter group, Dan Hartman, lui, a donné l'excellente chanson "Power of Love", Hartman joue aussi de la guitare rythmique et du piano et de l'orgue sur quelques chansons. Mark Cunningham (qui n'est plus un membre officiel de Derringer) joue aussi de la guitare rythmique sur trois chansons. Hartman et Cunningham font aussi quelques background vocals. Derringer fait une version très réussie de l'excellente chanson de Warren Zevon, "Lawyers, Guns and Money".

Marie-France Rémillard

BOB DYLAN

Street-Legal [CBS]



Les disques se suivent et ne se ressemblent pas pour Bob Dylan. Cette légende vivante du folk-rock en est à son 21e, si l'on tient compte de quelques compilations et enregistrements publics - dont l'avant-dernier, Hard Rain. Dylan a souvent eu des hauts et des bas dans sa carrière mais il a toujours su revenir plus fort. Pensez à Desire, son avant-dernier disque en studio, ce fut un bijou, accessible à beaucoup de non-Dylan avertis et musicalement très dynamique.

"Street-Legal" ne me dit rien, hormis "Changing Of the Guards" que vous avez dû entendre "x" fois sur vos postes FM. Bon, je ne vous dirai pas que c'est franchement mauvais, ce n'est pas le cas. La touche Dylan est encore présente, mais c'est ennuyant en diable; toutes les chansons, sauf "Changing", ont un rythme très lent et l'intonation de Dylan me paraît lirante. De plus, Bob Dylan use à satiété des "background vocals" féminins et c'est achalant à la longue.

De Desire à Street-Legal, sortis à 2 1/2 ans d'intervalle - c'est long pour notre marché actuel - il ne reste que Dylan lui-même. Les musiciens du premier sont partis, les précieuses Emmylou Harris et Scarlet Rivera en tête. Les nouveaux noms qui apparaissent sur

la pochette me sont tous inconnus et vous le sont certainement aussi.

Pour vous démontrer que je ne parle pas à travers mon chapeau, allons-y toune par toune. "Changing of the Guard": très bon mais un peu long (6'36) car la même mélodie se répète sans cesse. Le choeur formé de Jo Ann Harris et Helena Springs répond à Dylan à tous les couplets. C'est inusité dans son cas.

A tel point qu'on n'entend quasiment plus que Dylan dans la chanson suivante, "New Pony". Dylan s'est déniché un poney du nom de Lucifer et s'interroge sur sa longueur, le tout sur une musique assez décharnée. La finale de saxophone est bien.

"No Time, No Think": Dylan et sa troupe s'époumonnent sur un rythme qui n'en finit plus d'avancer, pendant 8 minutes 19! La face A se termine par "Baby Stop Crying?", encore très très lent mais ici le jeu de voix Dylan-choristes retient l'attention. Remarquez que sur Desire, c'eut été une plage ordinaire.

Côté B: Is Your Love in Vain? J'espère que non, Bob. Quant à ta chanson, ça va sauf que tu aurais pu forcer un peu plus sur la mélodie. Senor [Tales of Yankee Power]: les chœurs font woou-woou, le rythme traîne et ça ne finit plus. Peut-être qu'en faisant jouer mon disque sur le 45... C'est à peu près le cas de True Loe Tends to Forget. En plus, les chœurs sont vraiment mal utilisés.

Avec We Better Talk This Over, enfin un peu de vie! Jeu de piano entraînant, un peu de dynamisme de Dylan, mais ces chœurs...

Le disque se termine avec Where Are You Tonight? Pas pire, lent, etc... Autrement dit, Street-Legal n'est pas manifestement un grand disque. Dans ma page, j'indique que le nouveau Dylan est présentement "noyé" dans un raz-daraines de nouveaux disques. A moins que je me trompe royalement, il restera noyé. Ou sera vite oublié.

Dominique Arel

FOREIGNER

Double Vision [Atlantic]
Distribué par WEA



La grande révélation l'année dernière, ce Foreigner. Aux Etats-Unis s'entend puisque le groupe est demeuré relativement inconnu en Europe et au Québec. Au pays de l'Oncle Sam, leur disque a été coulé deux ou trois fois dans le platine et il s'accroche aux charts depuis plus de 60 semaines. On a identifié cet album à "Cold As Ice" et "Feels Like The First Time", les deux grands succès vous vous en doutez.

Foreigner est un quasi-super-groupe - les deux leaders ont certaines lettres de noblesse: Mick Jones fut du groupe de Gary Wright et des Spooky Tooth (souve-nez-vous "The Mirror") pendant

qu'Ian MacDonald a déjà trippé avec un groupe quelconque du nom de King Crimson.

Double Vision est donc leur deuxième microsillon. Et il est bien. La deuxième face surtout, car la première ne m'intéresse pas trop, si ce n'est "Blue Morning, Blue Day", ou "You're All I Am", - Du côté B, c'est autre chose: "Double Vision", la pièce-titre, a tout d'un succès - rythme entraînant, mélodie facile à fredonner, musique bien construite; "Tramontane", la seule pièce instrumentale, pourrait bien s'étiqueter "musique progressive", le synthétiseur déchaîné menant le bal. C'est la meilleure, pour l'intensité au moins.

La chanson suivante "I Have Waited so Long" sonne très acoustique, non seulement par les guitares et la voix douce du chanteur, mais aussi par le piano, grave et solennel. C'est okay aussi pour "Lonely" et "Spellbinder".

La texture est d'une qualité, ma chère: on croirait qu'Atlantic y a appliqué du vernis. Quant à la gravure, bof...

Court résumé: bon matériel, inégal par bout, très bien par d'autres. Le bolide Foreigner ne devrait donc pas avoir de crevaisons cette année.

Dominique Arel

THE CARS

[Elektra]
distribué par WEA



Avant de dire: "un autre groupe de plus", écoutez-moi bien. Il y a quelque chose dans ce disque. Et de très valable, ne vous en déplaise. La musique est solide, travaillée et superbement produite par le même bonhomme qui s'occupe de Queen (you know Boum! Boum! Clap!); Roy Thomas Baker. The Cars, originaire de Boston, est un groupe friand de chœurs, de riffs saccadés de guitare électrique et leur batteur prend plaisir à marteler ses tambourines, spécialement sur "Movin On Stereo" où on a l'impression qu'il va les défonder à tout coup.

Ce disque, leur premier, réussit à soutenir un bon rythme du début à la fin, en d'autres mots il n'est pas inégal. Le côté 1 renferme ce qu'on pourrait appeler un "smash hit", genre de truc qui vous accroche sitôt que votre aiguille effleure les sillons de la toune en question: "Just What I Needed". L'intro du tube est d'un saccadé à la "Johnny Hold Back" de Charlie et la petite passe de synthétiseur est juteuse vraie. Je pourrais en dire autant de "Good Times Roll", "You're All I've Got Tonight" et quelques autres. C'est vraiment bien.

The Cars pourrait bien accéder à l'avant-scène de la nouvelle génération de groupes américains, au même titre que Kansas, Styx ou Boston. Les ingrédients semblent être de qualité; auteur-compositeur fertile (Ric Ocasek, guitaris-

te), musiciens de grand calibre (ils ont beaucoup de métier, un d'entre eux a joué pour Jon Richman) qui semblent posséder la gueule du métier, et surtout production impressionnante. En résumé, mon humble moi fut étonné par la musique de ce groupe dont je ne connaissais point l'existence la semaine dernière. Prêtez-y l'oreille si ça adonne.

Dominique Arel

BEAU DOMMAGE

Les Grands Succès de B.D.
[Capitol]



C'est sans doute le meilleur moment pour lancer un album de Beau Dommage - certains diraient avant qu'il ne soit trop tard... Il demeure que le groupe Beau Dommage éprouve présentement de très sérieuses difficultés, d'ordre administratif surtout: leur refus d'adhérer à la Guilde des Musiciens les prive de toute promotion à la télévision, de tout concert à Montréal. C'est tout juste s'ils sont capables d'endisquer, encore qu'ils ne sont pas étrangers à des problèmes d'inspiration: leur dernier - Passagers - n'est pas très fort à comparer au premier... Pour ne pas perdre contact avec le public - le groupe a annoncé officiellement que 1978 allait être une année sabbatique pour lui - et pour améliorer la cote Beau Dommage, Capitol a donc décidé d'offrir un (premier) recueil de succès de nos cinq musiciens-citadins. Il y en aura sans doute au moins un autre car figurez-vous que "Le Géant Beupré", "Le Picbois" et "Montréal" n'y sont pas inclus!

On a donc pigé dix chansons - la moitié provenant du premier (sans les trois susnommés!), deux de chacun des deux suivants en plus d'une pas trop connue, sauf pour ceux qui ont vu "Le Soleil se lève en retard" d'André Brassard. "Gisèle en automne" en était la chanson-thème.

La pochette-double intérieure réserve une belle surprise aux amateurs de B.D.: près de 70 photos - la plupart en couleurs - relatant les péripéties du groupe depuis sa formidable année '75. Quant à l'illustration "extérieure" de cette pochette, c'est plutôt faible: de vieilles photos de promotion retravaillées et bariolées. Au fil de ses quatre albums, Beau Dommage nous a pourtant toujours présenté des pochettes réussies. Un bon point toutefois: tous les textes figurent sur l'enveloppe intérieure.

Face un: Tout va bien - Harmonie du soir à Châteauguay - Gisèle en automne - Motel "Mon repos" - Tous les palmiers.

Face deux: Le blues de la métropole - J'ai oublié le jour - Ginette - C'est samedi soir - La complainte du phoque en Alaska

Dominique Arel

LES PETITES ANNONCES

Minimum \$2.00; encadrée 50 add.; maximum de mots 40 mots; mots additionnels .10 chacun; payable avec l'envoi de l'annonce aux: EDITIONS JAUREAU INC., C.P. 92 CHAMBLY, P.Q.

BOWIE

Je serais intéressé à échanger des photos de Bowie. Je possède des photos de Paris, New-York, Ottawa et Montréal, Jean Garon, 1213 De Laune, Sillery, Québec 6, G1S 3K2.

"DAVID BOWIE" Si vous aimez David Bowie, écrivez-moi, Norman Bédard, 230 St-Maurice, Cap-de-la-Madeleine, Québec, G8T 8T2.

Vu le grand succès remporté par la première, une nouvelle session de cours de technique en enregistrement de Bobinason débutera le 1er juillet. Les intéressés sont priés de contacter Yves à 866-2021.

Assistant-graphiste demandé. Contacter Yves ou Alain 866-2021.

Transport disponible pas cher - 878-1197 - Eclairage compris pour le même prix....

A VOTRE SERVICE
Rédacteurs de communiqués, textes divers, etc... liste d'adresses pour promotion... 878-1197

Posters couleur \$4.00 chacun (taxe et frais de poste inclus)

- Genesis (comme la pochette de Seconds Out)
- Keith Emerson couché sous son orgue
- Jimmy Page '77
- Led Zeppelin '75
- Peter Frampton '77
- Kiss Alive II
- Paul Stanley, Ace Frehley, Peter Criss et Gene Simmons (les 4 pour \$12.00)
- Bee Gees, Cheryl Tiegs, Cheryl Ladd et plusieurs autres.

Posters de Roger Dean, David Hamilton, Rodney Matthews - \$5.00 chacun (taxe et frais de poste compris).

Chandails 100% coton - \$6.50 chacun (frais de poste inclus). Grandeurs: S M L XL (extra-large)

- Led Zeppelin U.S. Tour '77 (couleur noir)
- Rolling Stones Tour of the Americas '75 (couleur bleu pâle)
- Kiss (couleurs variées)
- Bee Gees (couleurs variées)
- David Bowie World Tour '78
- Ace Frehley - Gene Simmons - Peter Criss et Paul Stanley et bien d'autres chandails.

Les productions Arc-en-Ciel Enr. - C.P. 281, Laval-des-Rapides, Laval, P.Q. H7N 4Z9.

Amplificateur de guitare RMS, 210 Peavy, très bon état. 352-2277.

KISS

A tous ceux qui aiment Kiss, écrivez-moi pour correspondance entre fans Marco Monfette, 127 route 116, Princeville, Qué., G0P 1P0.

BLA! BLA! BLA!



SALUT A TOUS A POP ROCK

On vous écrit juste un petit mot pour vous remercier d'avoir parlé de nous dans votre dernier numéro de juin. On ne s'y attendait pas du tout et la surprise a été plus qu'agréable.

Pour un groupe qui essaie de se payer instruments et expérience dans les clubs, cela devient un début de récompense que de se lire dans votre journal. On espère pouvoir vous donner de bonnes nouvelles avant longtemps.

Avec toute notre amitié,
LE GROUPE KARIBOU
Shawinigan-sud

SALUT

J'aimerais remercier fortement MARIE-FRANCOISE REMILLARD pour la très belle photo de Peter Gabriel accompagné de Micheal Rutherford, prise en 1974 à l'Université de Montréal car c'est un souvenir inoubliable. Pour ceux qui vont voir Genesis pour la première fois, ils ne sauront jamais ce que c'était en 1973-74, merci encore pour la photo et la publication.

Pierre Bussièrès, Longueuil

SALUT POP ROCK

Je suis un fan du groupe anglais "Queen" et j'aimerais savoir si Queen viendra à Montréal pour un spectacle prochainement, et de plus, j'aimerais savoir s'il n'y aurait pas un bootleg de ce groupe en vente quelque part. Continuez votre très bon travail et merci à l'avance.

Jean Thibault, Vimont, Laval.

E.L.P. S.V.P.

Salut à Pop Rock et à tous ses lecteurs, cordial bonjour à tous les fans de E.L.P.! Ben correct votre journal, presque parfait même, sauf qu'on n'entend à peu près jamais parler de Emerson Lake and Palmer; il faut attendre un spectacle, un nouveau disque ou une fausse rumeur! Oubliez-vous que ces trois gars-là forment le meilleur groupe de rock progressif à l'heure actuelle en plus d'être les meilleurs à leurs instruments respectifs? Vous qui faites de si bons reportages, voyez-y!

Maintenant, deux mots pour répondre à "M. Pom St-Jean" (cf. Pop Rock 17-06-78). Bien d'accord pour dire que Genesis est un maudit bon groupe mais quand tu parles de leur claviériste (Banks), tu ne devrais pas essayer de le remonter en en rabaisant un autre (Emerson). Une pomme et une orange, ça ne se compare pas! Dommage que tu aies vu le référendum Pop Rock comme un concours; moi j'ai vu ça comme une indication des goûts musicaux des gens d'ici. Keith Emerson est un showman, d'accord, mais ça en prend un. Faire du show pour faire du show (ex.: Kiss), non; mais quand tu es bourré de talent comme ce gars-là, tu peux te le permettre. La vitesse, c'est certain qu'il l'a mais ce n'est pas tout: il a aussi le génie. En plus d'être INCONTESTABLEMENT le meilleur claviériste actuel, il est pleinement capable de tirer "quelque chose de nouveau" avec le matériel dont il dispose. Que dire de ses arrangements (Copland, Mussorgsky) et de ses compositions (Pirates, Trilogy...). Pour ce qui est du gigantisme, ce fut une expérience (très heureuse). Maintenant, E.L.P. revient à une approche beaucoup plus personnelle et chaleureuse (Forum, 16 et 17 janvier, j'y étais). Genesis est maudite bon mais E.L.P. c'est presque la perfection. Je ne suis finalement pas mauvais joueur: bons shows les 12 et 13.

Merci!
Par: François Daoust



FUNK IN A MASON JAR HARVEY MASON ARISTA AB 4157

C'est un bon disque à se procurer mais attention on y annonce une gamme d'artistes impressionnante tels: George Benson, Emilio Castillio, Anthony Jackson, Ian Underwood, Ralph MacDonald, etc., mais il n'y ont parfois qu'un rôle d'accompagnateur. Toutefois cela n'enlève rien à la qualité du disque mais il est parfois frustrant d'acheter un disque pour entendre un gros nom et de ne le reconnaître que sur une ou deux pièces. Cette mise au point étant faite, je vous souligne aussi que je l'ai vu en vente et qu'il serait préférable d'attendre une occasion.

Harvey Mason est un très bon batteur d'accompagnement qui est aussi très versatile et qui peut ressembler à Cobham ou à Steve Gadd sans rougir de honte. Etant donné qu'il accompagne surtout d'autres musiciens, il n'est pas surprenant d'y découvrir plusieurs styles et c'est agréable. Les compositions sont nombreuses et courtes donc on n'a pas l'impression de s'ennuyer. C'est un disque léger d'été. Ecoutez-le en sirotant une bonne limonade et vous m'en direz des nouvelles.

Denis Lapalme

GOOD STUFF THE GRAND GEISSMAN QUINTET CONCORD JAZZ CJ 62

On achète souvent un disque importé parce que la qualité est meilleure. Souvent il arrive de retrouver le même disque dans une collection personnelle deux fois, c'est-à-dire canadienne et la copie importée. C'est parfois nécessaire car les matrices canadiennes n'ont pas atteint la qualité d'ailleurs encore. On en prend l'habitude surtout si l'on possède un bon système de son. Mais il arrive parfois qu'il n'y ait même pas de copie canadienne existante et on est obligé de se procurer l'importation de tel ou tel enregistrement. Ces disques importés sont malheureusement moins annoncés et nous manquons par le fait même d'excellentes heures d'écoute à cause du marketing. Quand je vais à l'Alternatif, il m'arrive souvent de découvrir des enregistrements que j'ignorais totalement à cause de cette situation. C'est ici le cas.

La Compagnie Concord Jazz est une compagnie qui se spécialise dans le jazz, et de l'excellent s'il-vous-plait. Au point de vue qualité d'enregistrement, d'impression et musical, c'est impeccable. Au point de vue choix, c'est assez varié; de Kenny Burrell à de jeunes musiciens méconnus. On a un catalogue pour nous aider, Dieu merci. On est choyé.

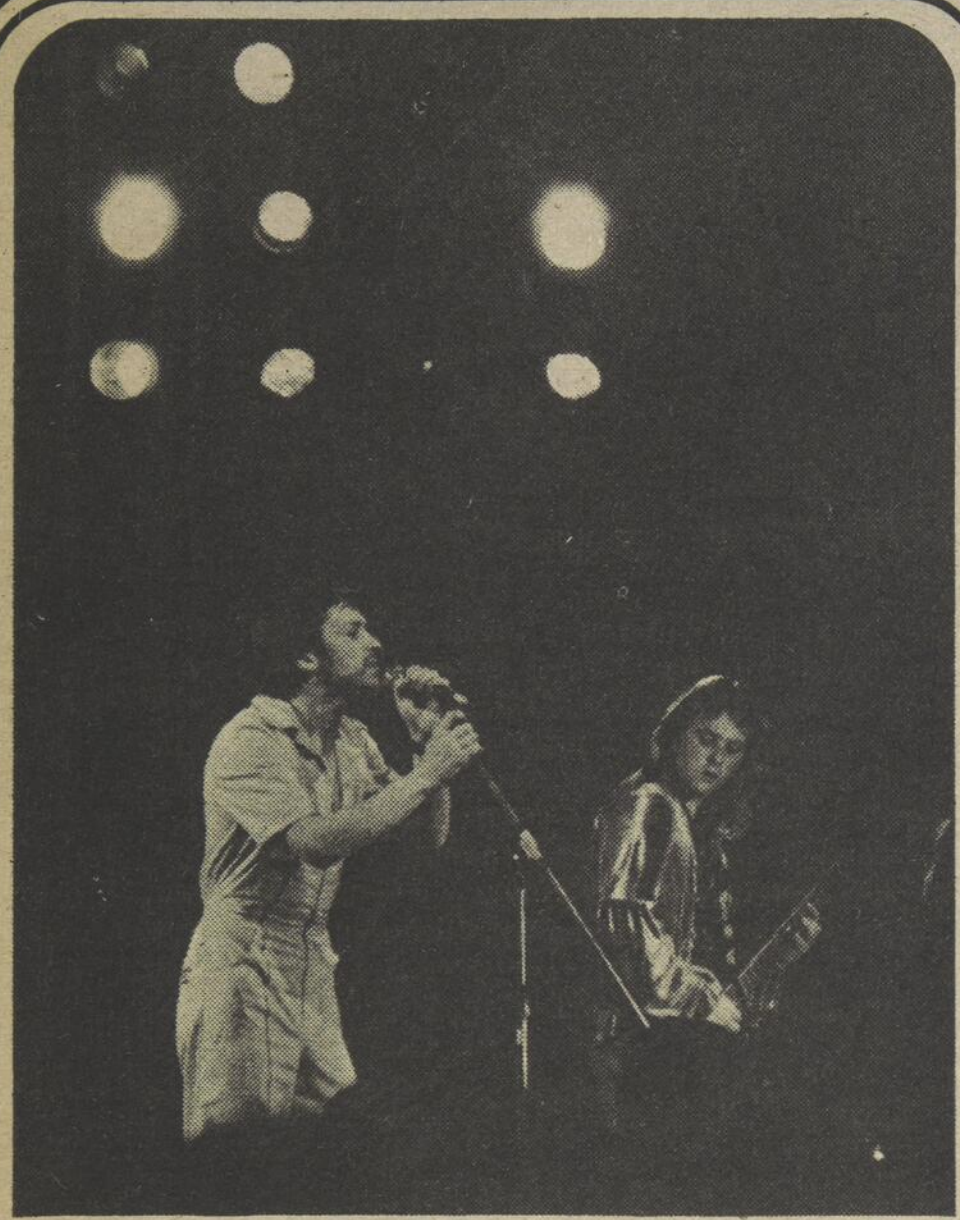
J'ai donc un excellent disque à critiquer cette semaine. Grant Geissman est un jeune guitariste qui possède un incroyable talent et une finesse incomparable. On dirait un vieux pro aux idées nouvelles. Il maîtrise son instrument avec une telle assurance qu'on ne peut faire autrement que de lui prédire un brillant avenir. Comme on dirait aux courses, si j'avais plus d'argent je miserais plus sur ce cheval. On sait que les chevaux ne jouent pas de la guitare mais Geissman ferait un bon jockey. Il dirige admirablement bien ses musiciens par les guides tout en leur laissant l'opportunité de se faire valoir. Il y a du talent à la tonne dans ce groupe. Pianiste et saxophoniste appuyés par la batterie et la basse enjolivent admirablement la merveilleuse guitare de Geissman. Il me fait penser un peu à Metheny pour vous situer mais avec beaucoup plus de sûreté et moins de stéréotypes. Il y a une pièce qui en soi n'est pas particulièrement une excellente composition mais qui arrangée et jouée par ce groupe prend une toute autre dimension; c'est All Blues de Miles Davis. Je pensais bien qu'il se casserait la gueule quand j'ai vu au générique une pièce de Wes Montgomery mais là encore il l'a l'affaire et nous la présente sous un jour nouveau sans toutefois trahir l'esprit de la composition. Vraiment il est impressionnant ce disque. Ça ressemble aussi à Gerry Niewood par moments. Concord Jazz une compagnie à connaître.

Denis Laplame

AVIS AUX PROMOTEURS DE DISQUES: 2 DISQUES DE CHAQUE ARTISTE DEVRONT ETRE EXPEDIES A NOTRE BUREAU: 425 PL. JACQUES-CARTIER H2L 3B1

L'ECHANGE
achète et vend au meilleur prix
LES DISQUES USAGÉS,
les livres de science-fiction,
les bandes dessinées et les romans policiers
(sans parler des disques neufs pas cher)
849-1913 761-7457
3706 St-Denis metro Sherbrooke 3850 Wellington Verdun

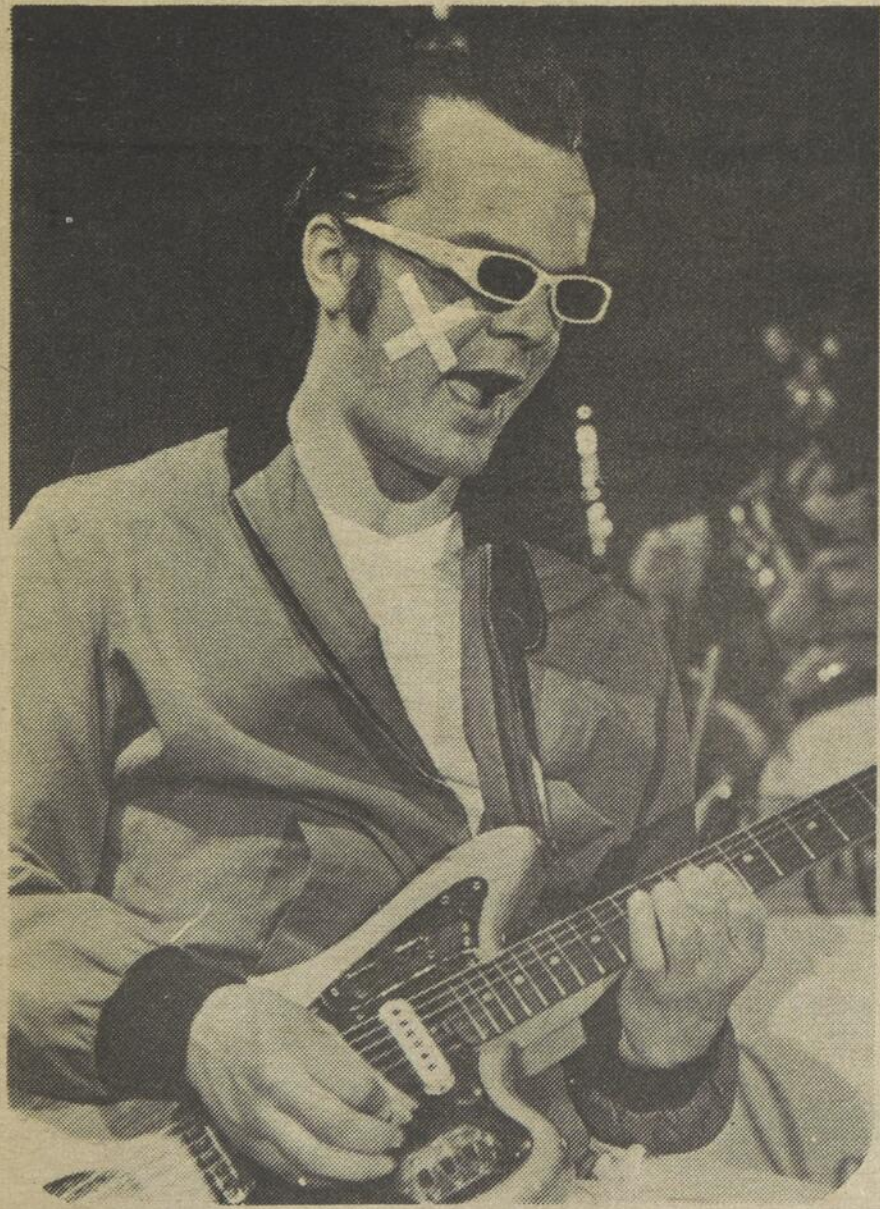
les images qui valent mille mots...



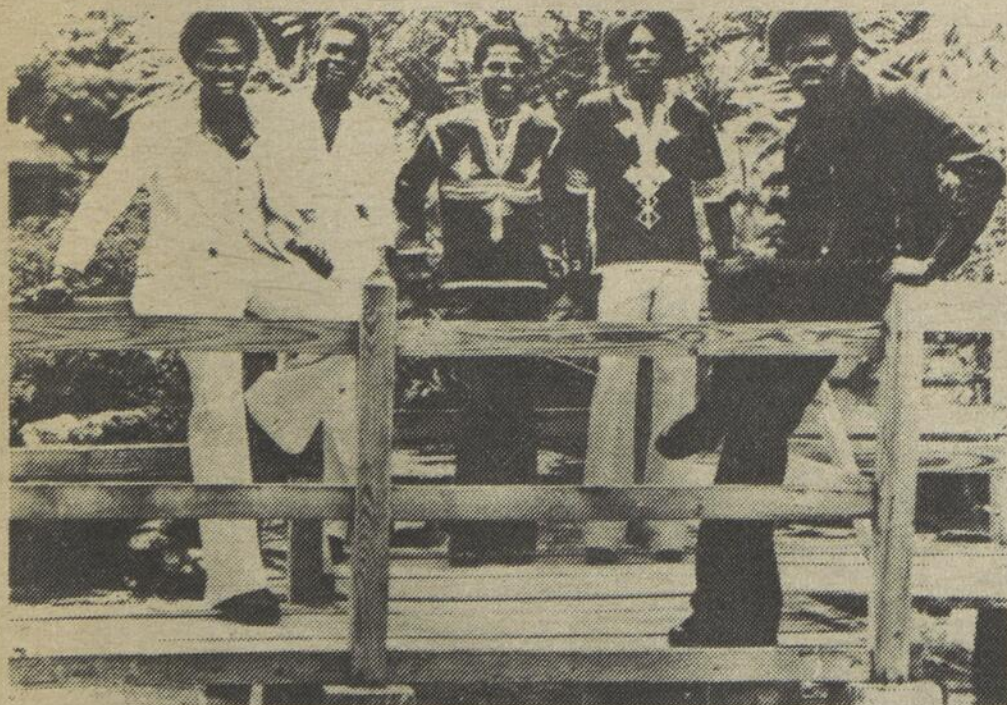
Photos de Hommage aux Beatles et Slick and the Outlags telles que prises par M. Louis Racine à Québec.



Randy Bachman



**la
ke**



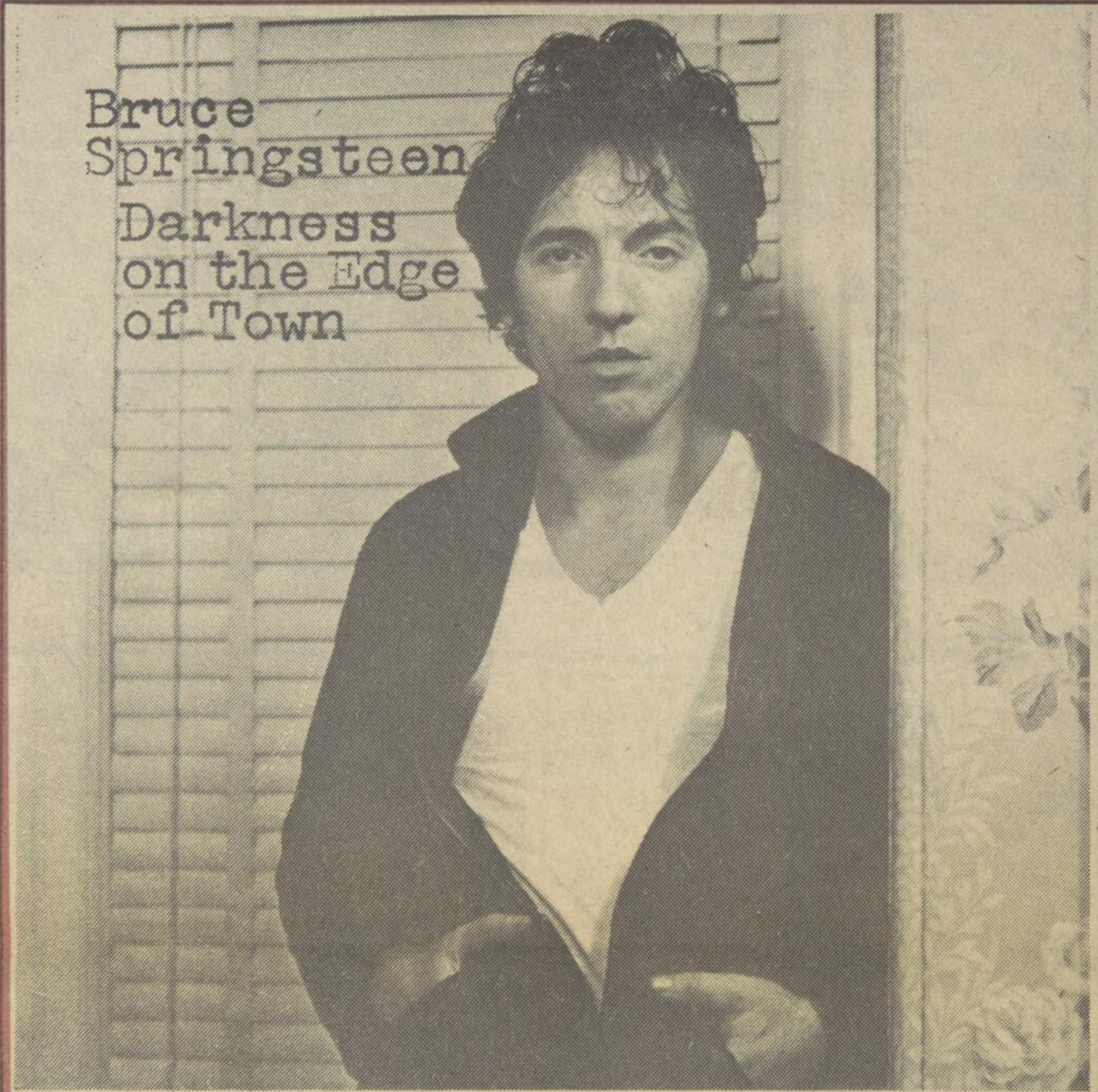
T-CONNECTION

ABBA®





EN COLLABORATION AVEC POP ROCK VOUS OFFRENT LES DEUX RECENTS MICROSILLONS DE



Bruce
Springsteen
Darkness
on the Edge
of Town

BRUCE SPRINGSTEEN

Darkness on the edge of town



Lake

LAKE

Ces deux microsillons vous seront envoyés **GRATUITEMENT** si vous vous abonnez à **POP ROCK** pour un an (26 numéros). Pour ce faire, faites parvenir un chèque ou mandat-poste de \$12.50 → **DEPT DES ABONNEMENTS
CP 92
CHAMBLY, PQ.**

✂
ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE

AU DEPARTEMENT DES ABONNEMENTS



A-S Les Editions Jaureau Inc.
C.P. 92
Chambly, Province de Québec

BRUCE SPRINGSTEEN-LAKE—15-7-78

Nom

Adresse

Ville ou village

Comté

Code Tél.:

Il est important de souligner votre code postal